

# **L'unité et la diversité**

Libérer les différents dons que  
Dieu a placés dans l'église

Steve Thomas

Salt & Light Ministries  
[www.saltlight.org](http://www.saltlight.org)

Copyright © Steve Thomas 2020

Titre original: "Unity and diversity: Releasing the variety of gifts that God has put  
in the church"

Première édition en 2020  
par Salt & Light Ministries

Première édition française en 2020  
par Salt & Light Ministries

Tous droits réservés

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit, sauvegardé ou transmis  
sous quelque forme que ce soit, électronique ou mécanique, photocopiée ou autre,  
sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.

Les citations bibliques sont extraites de la version de la Bible du Semeur. Texte  
copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission. Tous droits  
réservés.

# Sommaire

<b>Avant-propos.....</b>	<b>1</b>
Qui est censé faire quoi ?	
Défis pour l'église aujourd'hui	
Ma motivation dans ce livre	
Pratique, pas théorique	
Ce que je veux dire par le ministère, le leadership et l'église	
<b>Chapitre 1 : Le grand plan de Dieu pour son église.....</b>	<b>11</b>
Un déversement de grâce	
Le salut individuel et collectif	
Le plan de Dieu pour les non-Juifs	
L'avons-nous compris désormais ?	
Questions de réflexion	
<b>Chapitre 2 : Le grand plan de Dieu réalisé à Ephèse .....</b>	<b>21</b>
La diversité est aussi un don de Dieu	
La diversité a un but	
Pourquoi Dieu veut-il un leadership diversifié dans l'église locale ?	
Questions de réflexion	
<b>Chapitre 3 : Équiper le peuple de Dieu pour sa fonction ....</b>	<b>27</b>
Les cinq ministères forment et développent les autres	
Le leadership ouvre la voie à d'autres	
Est-ce que l'église locale manifeste réellement le Royaume de Dieu ?	
Plus de créativité ?	

Questions de réflexion

**Chapitre 4 : Développer une équipe diversifiée ..... 37**

L'équipe telle une main

Les apôtres

Les prophètes

Les évangélistes

Les pasteurs et les enseignants

Mélanges de dons et de ministères

Cinq dons et la communauté de l'église

Quelques défis liés à la présence des cinq dons dans une équipe !

Questions de réflexion

**Chapitre 5 : Changer les leaders ! ..... 51**

Changer le leader

Changement chez le leader

Changer l'équipe

Questions de réflexion

**Chapitre 6 : Mentalité et attitude apostoliques ..... 59**

La mentalité apostolique

Le caractère apostolique – la paternité

Le ministère apostolique – réfléchir à la structure

Questions de réflexion

**Chapitre 7 : Perspectives apostoliques ..... 68**

Le ministère apostolique pense à la mission

Le ministère apostolique est surnaturel et dynamique

Le ministère apostolique exige des prières apostoliques !

Étude de cas : Éphèse

Questions de réflexion

<b>Chapitre 8 : Des équipes apostoliques avec résilience et espérance</b> .....	78
Questions de réflexion	
<b>Chapitre 9 : Apôtres et prophètes</b> .....	83
L'importance du ministère prophétique	
La promesse du ministère prophétique à l'église	
Les apôtres et les prophètes font équipe	
Est-ce que nous libérons correctement le ministère prophétique ?	
Différents types de prophètes	
Former les prophètes et les prophètes en herbe	
Questions de réflexion	
<b>Chapitre 10 : Apôtres et évangélistes</b> .....	96
Les évangélistes et l'église	
Les évangélistes équipent les autres	
Quelques amis évangélistes	
Questions de réflexion	
<b>Chapitre 11 : Apôtres et pasteurs</b> .....	103
Les pasteurs sont axés sur les gens	
Les pasteurs dans l'équipe	
Quelques amis pasteurs	
Questions de réflexion	
<b>Chapitre 12 : Apôtres et enseignants</b> .....	108
Les enseignants dans l'équipe	
Quelques amis enseignants	
Questions de réflexion	
<b>Chapitre 13 : Les ministères Éphésiens 4 dans un contexte interculturel</b> .....	112
France	

Afrique  
Royaume-Uni  
États-Unis  
Scandinavie  
Questions de réflexion

**Chapitre 14 : Former les autres pour les cinq ministères.... 118**

La formation pour le ministère – et un accompagnement continu  
Questions de réflexion

**Chapitre 15 : Conclusion..... 125**

Remédier au « syndrome du pasteur principal »  
Équiper l'assemblée avec chacun des cinq ministères  
Donner de l'espoir aux gens que leurs dons seront reconnus et libérés

**Annexe : Les cinq ministères sont-ils ouverts aux hommes et aux femmes ?..... 129**

Comment comprendre la Bible ?  
Ma position personnelle  
Questions de réflexion

**Bibliographie ..... 139**

# Avant-propos

Mon ministère commença dans le cadre d'une petite église baptiste dans la région rurale de l'Oxfordshire, au Royaume-Uni. Ayant grandi dans la ville de Liverpool, j'avais beaucoup à apprendre au sujet de la vie dans un contexte rural. J'avais sûrement encore davantage à apprendre sur la réalité du ministère sur le terrain. J'avais suivi une formation théologique au ministère et j'avais beaucoup d'idées mais pas beaucoup d'expérience pratique ! Certaines de ces idées étaient bonnes et pratiques, alors que d'autres étaient théoriques et, comme j'allais le découvrir, pas du tout réalistes !

J'avais grandi dans une église baptiste et ma conviction théologique était tout à fait baptiste et pourtant je commençai à me poser des questions profondes sur certains de mes à priori sur la vie de l'église.

Par exemple, la doctrine du sacerdoce de tous les croyants était précieuse pour moi. Il était clair pour moi que chaque croyant avait lui-même accès au Père par Christ et avait donc la possibilité de prier et d'amener d'autres personnes dans la présence de Dieu, d'être un véhicule de la grâce de Dieu envers

les autres ; pourtant nous n'en voyions rien dans l'église que je dirigeais. Lorsque le pasteur appelait l'assemblée à la louange, cela avait toujours un certain aspect « sacerdotal ». De plus, le pasteur présidait, priait et prêchait la Parole de Dieu, ce qui allait directement à l'encontre de cette précieuse doctrine baptiste du sacerdoce de tous les croyants. En fait, l'application principale de cette doctrine semblait être dans les réunions démocratiques de l'église, souvent bruyantes et chaotiques, lors desquelles chacun avait la liberté de dire exactement ce qu'il pensait de la vie de l'église. La sagesse que nous attendrions chez des chrétiens matures faisait souvent défaut dans ce contexte. Je reconnus un certain dysfonctionnement !

Une deuxième question commença alors à me travailler. Elle était très directe : « Pourquoi personne ne change ici ? » Cela peut donner l'impression que je critiquais l'église et pourtant cette question me démangeait. En effet, nous nous rassemblions pour la louange qui était en générale attirante et joyeuse, je poursuivais par une prédication (et comme je préparais bien, je crois que mes messages n'étaient pas trop mauvais) et à la fin, les gens ressortaient, me serraient la main et disaient « Bon choix de cantiques, pasteur. » Ou encore « Bon message, pasteur. » Mais je n'arrivais pas à discerner de grands changements dans leur mentalité spirituelle, ni même de réponse visible ou de vie entièrement dévouée au Seigneur. Je commençai alors à explorer ce qui permettrait aux gens d'être changés et transformés par l'expérience de la louange et de la prédication. Ces deux choses sont toujours extrêmement importantes pour moi.

La louange nous introduit dans la présence de Dieu, adoucit nos cœurs et attire notre attention sur Dieu, qui marche avec nous dans tous les aspects de notre vie, et sur notre relation avec lui ; la prédication inspire de la foi, du courage et de la persévérance, ou alors elle encourage et elle fortifie les gens dans leur

poursuite de Christ – une bonne prédication sur Christ, son œuvre et ses promesses produit un sentiment de bien-être. Néanmoins, au fil du temps, je compris que le principal agent du changement était le discipulat personnalisé, souvent un mélange de discipulat en vis-à-vis et un discipulat en petit groupe (curieusement, c'est exactement ce que Jésus avait pratiqué !) et qu'il n'existait pas d'autre moyen. D'autres auteurs ont déjà très bien traité de ce sujet<sup>1</sup>.

## **Qui est censé faire quoi ?**

Pour moi, ces questions étaient étroitement liées à un autre sujet très important et c'est de celui-ci que traite ce livre : comment fonctionne le ministère dans l'église ? Quel est le rôle du pasteur et quel est celui des autres personnes dans l'église ? Comment faire en sorte que chacun dans l'église sache opérer dans ses dons et son ministère ? Comment est-ce que chacun peut être habilité pour la vie spirituelle dynamique à laquelle Dieu l'appelle ? Comment développer un meilleur esprit d'équipe ? Est-ce simplement une question de la préférence de la culture dans laquelle nous vivons ou y a-t-il une théologie claire qui sous-tend la pratique ? Ensuite, comment aider tous les membres de l'église à voir qu'il faut changer ?

L'une des choses que je réalisai très tôt dans mon ministère était que le modèle d'avoir simplement un pasteur et des diacres n'est pas celui de la Bible. Il me fut clair que certains diacres avaient une sagesse, une perspicacité et des dons plus « spirituels », alors que d'autres avaient des dons plus pratiques dans l'organisation, l'administration et le service. Après avoir enseigné sur ce sujet, nous adoptâmes le modèle suivant : nommer des anciens qui avaient un rôle de gouvernance

---

<sup>1</sup> Cf. la bibliographie : Dunkley, Mehta

spirituelle et des diacres qui continueraient à servir de manière pratique, pour que chacun opère dans le don qui lui était propre. Sinon, le « pasteur » était en réalité le seul ancien alors qu'il était évident dans le Nouveau Testament que les anciens étaient toujours nommés à plusieurs et qu'ils travaillaient en équipe.

Comme nous cherchions à développer un ministère qui ferait croître l'église, je réalisai bientôt que la nomination des anciens n'était que le premier pas du développement du ministère dans notre église. Nous constatâmes que, même au sein de notre équipe d'anciens, il existait une limite en termes des ministères qui opéraient réellement dans l'église locale. En particulier, nous étudiâmes tout ce que l'apôtre Paul avait écrit au sujet des apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et enseignants qui travaillaient ensemble, ce qu'on appelle souvent les « cinq ministères ». Nous réalisâmes que ces ministères étaient donnés à l'église afin de rendre apte tout le peuple de Dieu à son travail de ministère et nous nous rendîmes rapidement compte que ces ministères étaient loin d'être en évidence dans la plupart des églises locales et n'étaient certainement pas tous visibles dans la nôtre. Il nous fallait donc trouver des moyens de les développer dans l'église locale.

Ce livret est né de ce désir : décrire les points essentiels du ministère apostolique et des quatre autres ministères décrits par Éphésiens 4:11 comme étant fondamentaux pour la vie de toute église locale. Lorsque je découvris ces ministères il y a bien longtemps, dans le cadre de cette petite église rurale de l'Oxfordshire, il me sembla que nous avions ici un modèle clair du ministère auquel devait aspirer toute église qui cherchait à suivre le modèle du Nouveau Testament. Mais était-ce réalisable dans le contexte de petites églises rurales ? De plus, il est inévitable qu'au fur et à mesure que la vie de l'église progresse,

nous continuions à nous poser des questions sur ce que nous faisons, si nous suivons les modèles bibliques et si nous voyons du fruit ce faisant. Les leaders doivent continuellement se remettre en question sur leur manière de diriger et veiller à ne pas s'enliser dans leur style de leadership.

## **Défis pour l'église aujourd'hui**

Il me semble que nous faisons toujours face à deux ou trois défis :

Le premier, c'est que même lorsque les églises charismatiques acceptent l'existence des cinq ministères décrits en Éphésiens 4, nous ne mettons pas toujours l'accent sur la formation à ces ministères, ni sur leur mise en pratique. Les équipes de leadership reviennent souvent à ce qu'elles savent faire le mieux et finissent par gérer les opérations qu'elles ont déjà en place. En particulier, il existe encore beaucoup d'églises centrées autour du pasteur (ce qui est mis en évidence par les nombreuses annonces dans les publications chrétiennes cherchant des leaders d'églises, des leaders pour les jeunes ou dans l'évangélisation). Cela ne peut pas être juste !

Plus récemment, je me rendis compte qu'il existe une certaine confusion au sujet de ces ministères et comment ils opèrent aujourd'hui, ou même s'il faut vraiment s'attendre à ce qu'ils fonctionnent de la même manière aujourd'hui que lors de générations précédentes. De manière générale, l'église mondiale s'approprie de plus en plus l'appel et le rôle de l'apôtre. Dans de nombreuses sphères, toute personne qui se sent « envoyée » ou « missionnelle » d'une façon ou d'une autre n'hésite pas à se dire apostolique. Et en effet, si ces personnes sont engagées dans une tâche ou un appel qui fait avancer la mission de l'évangile de Jésus, elles sont effectivement appelées, envoyées et ointes

par Christ ! Mais l'emploi du terme apostolique dans le Nouveau Testament se rapporte certainement à plus encore. De même, ceux qui se considèrent être des penseurs stratégiques pourraient se dire apostoliques. Est-ce là la définition du mot ? Ou s'agit-il d'un mélange des deux ? Ou alors, y aurait-il aussi d'autres éléments à prendre en compte ? Qu'entendait-on par « apostolique » dans le Nouveau Testament et par ces premiers apôtres de Christ ? Comment gérer le désir dans certaines parties de l'église mondiale d'avoir des titres et le souhait tout aussi profond dans d'autres parties de l'église de ne pas utiliser de titres mais de poursuivre simplement et avec humilité un ministère pour Christ ? Cette discussion aurait-elle servi à nous embrouiller dans notre façon de penser ?

On rencontre également beaucoup de réserves à propos du ministère prophétique. Cela est dû à certaines mauvaises pratiques au sein de l'église. Par exemple, en Inde et en Afrique, des soi-disant prophètes gagnent leur vie grâce à leur ministère prophétique et demandent des sommes d'argent considérables pour prophétiser des bénédictions sur les gens tout en intimidant ou en apeurant ceux qui ne les payent pas suffisamment. En Occident, certains proclament des paroles prophétiques sur des gens sans jamais avoir de comptes à rendre pour ce qu'ils prophétisent. Ces prophéties sont pleines d'imagination mais ne se réalisent pas. Elles ternissent donc l'image du ministère prophétique.

Nous sommes donc dans une situation bien confuse. Ma position est simplement la suivante : peu importe le nom qu'on leur donne (même si, personnellement, je ne vois aucun mal à utiliser les noms employés dans le Nouveau Testament), nous avons besoin de tous ces différents ministères pour que l'église prospère, grandisse et porte du fruit sur cette terre. Nous devons comprendre comment ils fonctionnent, comment ils

doivent faire équipe et quel est leur rôle dans la mission globale de l'église de Dieu. Comment pouvons-nous encourager et former les gens à ces ministères ?

## **Ma motivation dans ce livre**

Ma motivation dans ce livre est d'être pratique. Je ne cherche pas à écrire une justification théologique pour le ministère apostolique ou autre des cinq ministères dans le monde contemporain. D'autres l'ont déjà fait et je suis reconnaissant pour leur travail, leur pratique et la clarté de leur compréhension<sup>2</sup>. Je n'entends pas souvent de questionnement autour de l'existence de ces ministères dans l'église moderne. Mais je ne les vois pas délibérément développés dans beaucoup d'églises et je ne vois que peu d'exemples d'équipes apostoliques efficaces qui comprennent tous ces ministères et qui cherchent à les développer plus.

Cela nous mène à la question : « Quel genre de leadership et de ministères cherchons-nous actuellement de développer pour l'avenir ? » Avons-nous une idée claire sur le leadership et les ministères que nous voulons développer dans nos églises et comment nous devrions nous y prendre ? Comment développer des réseaux de ministères qui peuvent travailler ensemble en harmonie pour produire des églises fortes et prospères, de grandes églises pour les grandes villes, des églises plus petites dans les petites villes et les villages, certes, mais toutes des églises fortes et prospères et non des églises en difficulté qui survivent à peine ?

Je consacrerai plus de temps au ministère apostolique qu'aux autres ministères. Non pas que je pense que l'apostolique soit

---

<sup>2</sup> Cf. la bibliographie : Prince, Coombs, Devenish

plus important que les autres (même si Paul dit en 1 Corinthiens 12:28 que Dieu a établi dans l'église premièrement des apôtres et deuxièmement des prophètes). C'est simplement que je crois que le ministère apostolique met en place le cadre dans lequel tous les autres ministères opèrent le mieux. Si le cadre apostolique fonctionne bien, nous devrions pouvoir bien coordonner les équipes apostoliques et les quatre autres ministères pour qu'ils puissent travailler en harmonie et produire du fruit.

## **Pratique, pas théorique**

Je ne cherche pas non plus à justifier la théorie de l'existence des cinq ministères. Leur existence en tant que don du Christ ressuscité envers l'église est évidente dans Éphésiens 4. Le problème est que, même dans les églises qui croient aux cinq ministères, la pratique est souvent mauvaise et nous avons des modèles et des titres de ministère (« pasteur principal », « leader principal », « évêque », « équipe de leadership ») qui prêtent à confusion et sont parfois même faux. Christ donne un éventail de dons pour le bien de toute l'église et nous n'équiperons souvent les gens que de manière insuffisante pour ces ministères. Ma préoccupation est donc pratique : comment faire en sorte que ces dons et ces ministères opèrent correctement dans l'église ?

J'espère que ce livret pourra vous servir comme référence alors que vous cherchez à établir des équipes de ministères. J'ai donc choisi des titres simples et directs pour vous aider à trouver les points pertinents plus facilement.

## Ce que j'entends par le ministère, le leadership et l'église

Il serait peut-être utile de définir certains des termes que j'emploie :

*Le ministère ou les ministères* sont les différentes façons dont nous pouvons servir dans le Corps de Christ grâce aux différents dons que Dieu a placés en nous. Ce ne sont pas des positions de leadership mais des actes de service.

*Les leaders ou les équipes de leadership* sont les groupes auxquels le leadership de l'église a été confié. Ils portent parfois des noms différents mais ils sont reconnus par l'assemblée concernée. Le leadership dans l'église du Nouveau Testament était toujours collectif, c'est-à-dire confié à un groupe de personnes qui travaillaient ensemble en équipe.

Quand je parle de *l'église*, je ne parle pas d'une institution mais de la famille du peuple de Dieu. C'est un corps avec beaucoup de membres dont Christ est le chef afin que tous les membres du corps puissent fonctionner correctement. L'église est organique, pas une organisation (bien qu'une certaine organisation soit utile !).



# Chapitre 1 :

## Le grand plan de Dieu pour son église

Le genre de leadership dont nous avons besoin dans l'église est déterminé par deux choses : le plan et l'intention ultimes de Christ pour son église et ce que nous croyons que Christ nous appelle à faire aujourd'hui sous la direction de l'Esprit Saint. Plus simplement, quel est le modèle biblique du leadership dans l'église et comment l'appliquer aujourd'hui ?

C'est l'épître de l'apôtre Paul à l'église d'Ephèse qui traite le plus clairement du plan de Dieu pour son église au premier siècle après Jésus-Christ et au cours de l'histoire plus généralement. C'est une grande révélation du plan universel de Dieu pour l'église dans ce monde qu'il a créé, plan qui a des répercussions concrètes sur la façon dont le peuple de Dieu est appelé à vivre. La portée générale de cette image de l'église fait penser que cette épître fut écrite principalement à l'église d'Ephèse mais qu'elle fut ensuite circulée parmi d'autres églises.

Cette théorie est soutenue par l'absence de problèmes pratiques précis ou de questions d'hérésie dans cette lettre.

L'apôtre Paul écrit cette lettre vers l'an 60 et il cherche à y démontrer le plan gigantesque que Dieu a pour le monde qu'il a créé, plan dans lequel l'église a un rôle clé. Avant de présenter ce plan aussi simplement que possible, il est utile de se rappeler que Paul avait participé à l'établissement de l'église d'Ephèse et que la ville avait été la base d'opérations pour lui et pour son équipe pendant plus de deux ans. Ephèse était une ville importante d'Asie Mineure (la Turquie moderne), un centre de finances et de commerce situé à un carrefour de routes commerciales pour la région. La ville avait également un temple à la déesse romaine Diane, ce qui en faisait aussi un centre d'influence religieuse. C'était une ville multiculturelle et multi-ethnique qui abritait une population juive, en plus des autochtones.

## **Un déversement de grâce**

Paul commence sa lettre avec une liste des bénédictions de la grâce de Dieu qui ont été déversées sur le peuple de Dieu par la venue de Jésus Christ dans le monde. Dieu a un plan pour adopter les gens dans sa famille grâce à la rédemption et au pardon qui viennent par Christ. C'est une démonstration incroyable de sa grâce, un plan qui devait être réalisé au bon moment afin d'accomplir son objectif final : « tout ce qui est au ciel et tout ce qui est sur la terre doit être harmonieusement réuni en Christ ». (Éphésiens 1:10)

L'accomplissement de ce plan a commencé avec la grâce qui a été répandue sur le peuple de Dieu, l'église, et c'est pour cela que les gens viennent à Christ, qu'ils croient en l'évangile et qu'ils reçoivent le Saint-Esprit qui est l'acompte de la vie que

Dieu déversera sur la terre, ainsi qu'une garantie qu'il terminera le travail !

À la suite de cette effusion de louange à propos de tout ce que Dieu a commencé à faire sur la terre à travers le salut apporté au peuple de Dieu (Éphésiens 1:1-14), Paul s'élançe dans une grande prière apostolique. C'est une prière pleine de reconnaissance pour ce que Dieu a commencé à faire, en particulier à travers l'église d'Ephèse. Paul prie que les chrétiens à Ephèse comprennent vraiment l'importance majeure de ce qui se passe dans la ville :

« Je demande que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père qui possède la gloire, vous donne, par son Esprit, sagesse et révélation, pour que vous le connaissiez ; qu'il illumine ainsi votre intelligence afin que vous compreniez en quoi consiste l'espérance à laquelle vous avez été appelés, quelle est la glorieuse richesse de l'héritage que Dieu vous fera partager avec les membres du peuple saint, et quelle est l'extraordinaire grandeur de la puissance qu'il met en œuvre en notre faveur, à nous qui plaçons notre confiance en lui. Cette puissance, en effet, il l'a déployée dans toute sa force en la faisant agir en Christ lorsqu'il l'a ressuscité et l'a fait siéger à sa droite, dans le monde céleste. Là, Christ est placé bien au-dessus de toute Autorité, de toute Puissance, de toute Domination et de toute Souveraineté : au-dessus de tout nom qui puisse être cité, non seulement dans le monde présent, mais aussi dans le monde à venir. Dieu a tout placé sous ses pieds, et Christ qui domine toutes choses, il l'a donné pour chef à l'Eglise qui est son corps, *lui en qui habite la plénitude du Dieu qui*

*remplit tout en tous. »*  
(Éphésiens 1:17-23)

Ces deux expressions – « *tout ce qui est au ciel et tout ce qui est sur la terre doit être harmonieusement réuni en Christ* » et « *lui en qui habite la plénitude du Dieu qui remplit tout en tous.* » – ont une importance phénoménale pour souligner l'échelle cosmique du plan de Dieu dont la réalisation a commencé en Christ et se poursuit par le biais de l'église. Il est essentiel que l'église comprenne le rôle central qu'elle joue dans la réalisation du plan de Dieu pour racheter le monde et tout remplir de sa présence divine. L'église est le point de départ de tout ce que Dieu veut accomplir dans les nations à l'échelle mondiale – et dans l'univers. Quelle idée extraordinaire !

## **Le salut individuel et collectif**

Éphésiens chapitre 2 concrétise ce plan cosmique que Dieu met en œuvre à travers Christ dans le cadre de l'église locale. Ce plan se réalise premièrement par le salut personnel que Dieu offre aux individus (2:1-10). Il leur montre sa grâce et sa miséricorde, leur pardonne leur péché alors qu'ils en étaient encore esclaves, les élève avec Christ et les fait asseoir avec lui dans les lieux célestes. C'est à travers ces individus sauvés par la grâce que Dieu démontrera son extrême bonté à l'avenir ; dans le présent, ils sont la nouvelle création de Dieu, créés en Christ pour réaliser de bonnes œuvres que Dieu leur a préparées par avance.

Mais c'est simplement le premier pas du salut incroyable que Dieu met en œuvre. La deuxième étape de ce plan cosmique est d'unir en une nouvelle humanité des peuples qui étaient auparavant hostiles l'un envers l'autre : les Juifs et les non-Juifs. Jésus sauve un groupe, puis il sauve le deuxième groupe et il les

unit en un corps, en un peuple qu'il intègre ensemble. Les barrières entre ces peuples sont détruites et ils bénéficient désormais du même accès à Dieu le Père, qui les aime. Le résultat n'est pas simplement de nombreuses personnes sauvées en tant qu'individus mais un nouveau corps composé de personnes sauvées de manière individuelle et **unies de manière collective** : une démonstration remarquable que Dieu fait quelque chose de tout à fait nouveau sur la terre !

« Voilà pourquoi vous [les Juifs et les non-Juifs] n'êtes plus des étrangers ou des résidents temporaires, vous êtes concitoyens des membres du peuple saint, vous faites partie de la famille de Dieu. Dieu vous a intégrés à l'édifice qu'il construit sur le fondement que sont les apôtres, ses prophètes, et dont Jésus-Christ lui-même est la pierre principale. En lui toute la construction s'élève, bien coordonnée, afin d'être un temple saint dans le Seigneur, et, unis à Christ, vous avez été intégrés ensemble à cette construction pour former une demeure où Dieu habite par l'Esprit. »  
(Éphésiens 2:19-22)

## **Le plan de Dieu pour les non-Juifs**

Paul s'engage ici dans un élan d'explications et de révélation. Il s'arrête, comme pour dire : « Avez-vous vraiment compris ce que je suis en train de dire ? » En effet, ce qu'il dit est ébahissant à la fois pour les Juifs et les non-Juifs (souvent appelés les Gentils, ce qui signifie pour les Juifs toutes les autres nations qui ne sont pas juives et qui n'étaient donc pas normalement considérées comme ayant part aux plans de Dieu pour son peuple). Il affirme effectivement sans gêne qu'en tant qu'apôtre de Christ, il a reçu la révélation d'un « mystère » qui n'avait pas

été connu des générations précédentes mais qui lui a désormais été révélé, ainsi qu'à la génération actuelle des apôtres et des prophètes de Dieu.

Dans Éphésiens 2:20, Paul dit que l'église est construite sur le fondement des apôtres et des prophètes, avec Jésus Christ comme pierre principale. Les commentateurs divergent quant à l'identité de ces apôtres et prophètes. Certains pensent qu'il s'agit des prophètes de l'Ancien Testament, les principaux acteurs de la révélation de Dieu dans les générations précédentes, et qui sont traditionnellement associés avec l'écriture de la majorité de l'Ancien Testament, tandis que les apôtres seraient les apôtres du Nouveau Testament, importants car ils étaient les principaux auteurs du Nouveau Testament. En d'autres mots, la fondation de l'église serait enracinée dans la révélation de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament. Il y a certes une part de vérité à cela mais ce n'est certainement pas la totalité de ce que dit Paul. Dans Éphésiens 2:19-22 et Éphésiens 3:1-6, Paul dit que cette nouvelle humanité unie, cette maison de Dieu, est construite sur un fondement prophétique et apostolique avec une nouvelle révélation du mystère de cette nouvelle « union » des Juifs et des Gentils. Il dit que les générations précédentes ne le savaient pas ou ne le comprenaient pas mais que Dieu « l'a révélé *maintenant*, par le Saint-Esprit, à ses apôtres, ses prophètes qu'il a consacrés à son service » (Ephésiens 3:5). Autrement dit, les apôtres et les prophètes de son époque avaient vu et compris que Dieu avait accompli quelque chose de nouveau à travers Christ et qu'il continue à l'accomplir dans l'église d'Ephèse (et sûrement dans d'autres églises).

## L'avons-nous compris désormais ?

Voilà pourquoi, au chapitre trois, Paul semble s'arrêter pour expliquer son appel : il veut s'assurer que les Juifs et les Gentils comprennent la nature du plan de Dieu, ainsi que la nature extraordinaire de cette révélation maintenant rendue claire.

« Et ce secret c'est que, par leur union avec Jésus-Christ, les non-Juifs reçoivent le même héritage que nous, les Juifs, ils font partie du même corps et ont part à la même promesse, par le moyen de l'Évangile. »  
(Éphésiens 3:6)

Notez bien : « le même héritage [...] partie du même corps [...] et ont part à la même promesse ». Paul voit son ministère comme un mystère qui a été « caché en Dieu » et qui est désormais révélé, particulièrement aux non-Juifs. En effet, le plan de Dieu est le suivant : « *les Autorités et les Puissances dans le monde céleste peuvent connaître, par le moyen de l'Église, les aspects infiniment variés de sa sagesse [d'unifier en un même Corps ces ennemis implacables et irréconciliables]* » (Éphésiens 3:10).

Cet incroyable ancien mystère et le plan de Dieu exigent une intervention remarquable de la part de Dieu pour qu'ils puissent se réaliser. Voilà pourquoi Paul continue par une deuxième prière apostolique gigantesque qui demande que Dieu soit effectivement à l'œuvre à Ephèse même. Il prie que Dieu fortifie les croyants à Ephèse par sa puissance qui est à l'œuvre en eux, que Christ lui-même habite dans leur cœur par la foi et qu'ils soient enracinées et habilités par l'amour incroyable et vaste de Dieu lui-même. Il prie qu'ils soient remplis de l'amour de Christ qui ne connaît aucune limite. Les paroles de conclusion à sa prière sont stupéfiantes :

« A celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut réaliser bien au-delà de tout ce que nous demandons ou même pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ pour toutes les générations et pour l'éternité. Amen ! »  
(Éphésiens 3:20-21)

Je suis souvent amusé d'entendre les chrétiens adapter ces mots de manière très simple à beaucoup de prières différentes :  
« Merci, Seigneur, car tu peux réaliser bien au-delà de tout ce que nous demandons ou même pensons... » Certes, ces paroles peuvent être pertinentes pour beaucoup de nos prières. Mais quand on réfléchit à la véritable déclaration de l'apôtre Paul, c'est-à-dire que les Juifs et les non-Juifs vivront dans une remarquable famille de croyants unis, sans divisions ni préjugés pour gâter cette communion, à cause de l'amour de Christ qui est à l'œuvre en eux, on comprend alors qu'il ne demande rien de moins qu'un miracle ! Il faudra une œuvre stupéfiante de la part de Dieu pour que les croyants puissent vivre en une communion multi-ethnique, très probablement multilingue et à arrière-plans multiples. Le plan de Dieu pour son église n'est pas des moindres et nous aurons besoin de Dieu lui-même pour le réaliser !

## Questions de réflexion

1. Est-ce que je crois vraiment, en tant que leader d'église, que Dieu a des projets aussi gigantesques pour l'église ? Comment ai-je exprimé cette conviction au cours des cinq dernières années (ex. des initiatives « impossibles » pleines de foi, l'habitude de prier de « grandes » prières , etc.) ?

2. L'unité fondamentale dans le Corps de Christ est un facteur très important pour les desseins de Dieu pour l'église. Comment ai-je, personnellement et en équipe, encouragé et rendu possible cette vision de l'église en tant que corps relationnel, et non un simple culte ou événement auquel on peut participer ?
3. Comment cette compréhension du Corps de Christ influence-t-elle comment je conduis les gens ? Dans quels domaines aurais-je besoin de changer ma manière de diriger, et comment ?
4. *À discuter en groupe* : Comment notre équipe peut-elle vivre cette réalité de l'église en tant que corps relationnel ?

### **Prier**

Priez pour une plus grande unité au sein de votre église et de votre (vos) équipe(s) de leadership.



## Chapitre 2 :

# Le grand plan de Dieu réalisé à Ephèse

Nous en venons maintenant à l'accomplissement pratique sur le terrain. C'est bien beau d'employer les augustes expressions de Paul mais comment l'église peut-elle y arriver ?

Les chapitres 4 à 6 de cette lettre aux chrétiens d'Ephèse nous présentent la structure suivante :

- Éphésiens 4:1-6 – L'unité fondamentale dans le Corps de Christ
- Éphésiens 4:7-16 – Diversité des ministères menant au ministère de chaque membre du Corps de Christ
- Éphésiens 4:17-5:5 – Un nouveau comportement et un nouveau style de vie, vécus dans la puissance du Saint Esprit
- Éphésiens 5:6-9 – De nouvelles relations au sein des familles et sur le lieu de travail

- Éphésiens 6:10-20 – Une nouvelle force spirituelle dans la prière et le combat spirituel

On peut imaginer que la population d'Ephèse au premier siècle était d'une diversité marquée et vivace. Paul commence en soulignant que, peu importe la diversité visible dans l'église, leur unité profonde était le fondement de la vie de l'église. Il encourage les chrétiens à faire tous les efforts possibles pour « conserver l'unité que donne l'Esprit, dans la paix qui vous lie les uns aux autres » :

« Il y a un seul corps et un seul Esprit ; de même, Dieu vous a fait venir à lui en vous donnant une seule espérance : celle à laquelle vous avez été appelés. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous qui règne sur tous, qui agit par tous et qui est en tous. »  
(Éphésiens 4:4-6)

Au milieu de toute la diversité que nous rencontrons dans l'église – ainsi que dans bon nombre de nos églises locales – ce fondement de l'unité doit être au cœur de comment nous nous voyons les uns des autres et de notre manière d'interagir les uns avec les autres. Nous sommes beaucoup plus unis que nous ne sommes différents.

## **La diversité est aussi un don de Dieu**

Mais au-delà de la célébration de l'unité, nous lisons :

« Cependant, chacun de nous a reçu la grâce de Dieu selon la part que Christ lui donne dans son œuvre. »  
(Éphésiens 4:7)

Malgré notre unité fondamentale, il existe une incroyable diversité au sein du Corps de Christ et cela par le dessein créateur de Dieu lui-même. Paul adapte un passage de l'Ancien Testament pour le souligner :

Psaume 68:19 dit :

« Tu es monté sur la hauteur, tu as emmené des captifs. Et tu *as prélevé des dons* parmi les hommes [...] »

Dans Éphésiens 4:8, Paul cite ainsi le texte :

« Il est monté sur les hauteurs, il a emmené des captifs et il *a fait des dons* aux hommes. »

C'était tout à fait normal qu'un roi victorieux *reçoive* des hommages et des dons de la part d'un peuple vaincu mais maintenant que notre roi victorieux, Jésus, est monté au ciel, il *donne* des dons aux hommes. Le verset 10 nous explique pourquoi : Jésus est monté au ciel « *afin de remplir l'univers entier* ».

« C'est lui qui a fait don de certains comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme prédicateurs de l'Évangile, et d'autres encore, comparables à des bergers, comme enseignants. Il a fait don de ces hommes pour que les membres du peuple saint soient rendus aptes à accomplir leur service en vue de la construction du corps de Christ. Ainsi nous parviendrons tous ensemble à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'adultes, à un stade de maturité où se manifeste la plénitude qui nous vient de Christ. »  
(Éphésiens 4:11-13)

## **La diversité a un but**

Autrement dit, le don des cinq ministères est lié à l'idée de « remplir l'univers entier » avec la présence de Christ. C'est peut-être bien au-delà de ce que nous pouvons imaginer, mais c'est bien ce que l'apôtre Paul envisageait ici.

Les cinq ministères sont un don du Christ ressuscité à son église et font partie du plan et des projets de Dieu pour accomplir deux choses gigantesques :

- Rendre apte tout le peuple de Dieu à accomplir son ministère très divers,
- Remplir l'univers avec la présence du Christ.

Nous examinerons prochainement comment ces ministères fonctionnent dans le Corps de Christ. Mais attardons-nous ici un moment pour nous demander si nous avons réellement compris les vastes desseins que Dieu a pour son église, ou si notre propre vision de l'église serait plutôt réduite ? Notre vision traite souvent plus des besoins des personnes qui font partie de l'église que de l'intention ultime de Dieu pour le monde qu'il a créé. Certes, nous sommes ici pour être sel et lumière dans un monde brisé et confus mais avons-nous déjà réellement contemplé l'appel gigantesque reçu par l'église de tout remplir, partout, avec la présence de Christ ? Comment pouvons-nous accomplir cela et comment pouvons-nous être équipés pour l'accomplir ?

## **Pourquoi Dieu veut-il un leadership diversifié dans l'église locale ?**

Si notre tâche essentielle en tant qu'église comprend le fait de « remplir l'univers entier avec la présence de Christ » et si cela se fonde sur la variété des ministères que Dieu place dans

l'église, nous devons nous demander si nous avons effectivement bien compris ces ministères et si nous avons vraiment cherché à développer le leadership au sein de nos églises. Beaucoup d'églises ont toujours une forme de leadership singulière (un prêtre, un curé, un pasteur) et, même lorsque les églises développent des équipes de leadership, celles-ci manquent souvent la pluralité ou la variété de ministères dont font mention ces versets d'Éphésiens 4. Il n'est donc pas surprenant que les églises locales n'accomplissent pas tout à fait leur rôle de « tout remplir avec la présence de Christ ». Nos églises locales sont plutôt des « bulles » qui servent les saints (le peuple de Dieu) tout en suivant pour la plupart leur petit bonhomme de chemin. Il est certain que nous ne voyons pas suffisamment souvent l'ensemble du peuple de Dieu équipé pour accomplir son ministère. Plus encore, dans de nombreuses églises que je visite, les leaders se plaignent de la même chose : 80% du travail dans l'église est réalisé, en moyenne, par 20% de l'assemblée. Si c'est le cas dans tant d'églises, ce passage d'Éphésiens n'implique pas une accusation à propos de l'engagement insuffisant du peuple de Dieu ; en revanche, il soulève la question de savoir si nos modèles de leadership seraient eux-mêmes inadéquats et ne produiraient donc pas le bon fruit ?

Nous devons nous poser de sérieuses questions. Ce livret est écrit principalement pour permettre aux leaders d'examiner ce qu'ils font et pour suggérer qu'il pourrait y avoir une meilleure façon de procéder. Si les leaders ne se posent pas des questions difficiles au sujet de ce qu'ils font, ils ne pourront pas porter plus de fruits. À la place, ils justifient le manque de croissance ou le manque de succès en prétendant que c'est la conséquence du climat spirituel dans lequel ils se trouvent ou le résultat des actions de l'ennemi qui cherche à faire échouer leur travail pour le Royaume de Dieu.

## Questions de réflexion

1. Est-ce que j'ai déjà vraiment contemplé les grands plans de Dieu pour son église à l'échelle globale ? Existerait-il un décalage entre le grand plan de quelqu'un comme l'apôtre Paul et notre propre vision pour notre église locale ? Mes pensées seraient-elles trop petites ? Comment Dieu veut-il élargir ma manière de pensée ?
2. Quand il s'agit de voir le peuple de Dieu être libéré et fonctionner dans ses dons et ses ministères, ai-je un rôle efficace ? Mon navire, l'Église, aurait-il plus de passagers que de membres de l'équipage ? Comment puis-je encourager les gens à entrer leur appel ?
3. Comment notre équipe de ministère (établie ou en développement) équipe-t-elle toute l'assemblée pour le service ? Existe-t-il des domaines qui sont par défaut réservés à une élite ? Le cas échéant, comment changer notre perspective là-dessus ?
4. *À discuter en groupe* : Lequel des ministères Éphésiens 4 semble manquer le plus dans notre équipe de leadership ? Où voyons-nous une émergence de ces dons que nous pourrions encourager ?

## Prier

Priez que Dieu vous donne une vision nouvelle afin de voir votre église telle qu'il la voit !

# Chapitre 3 :

## Équiper le peuple de Dieu pour sa fonction

### **Les cinq ministères forment et développent les autres**

Éphésiens 4:11-12 dit :

« C'est lui qui a fait don de certains comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme prédicateurs de l'Évangile, et d'autres encore, comparables à des bergers, comme enseignants [...] pour que les membres du peuple saint soient rendus aptes à accomplir leur service [...] »

La raison pour laquelle Christ donne des dons de ministère à son église est clairement identifiée ici : pour que le peuple de Dieu soit rendu apte au ministère. Il ne place pas différents ministères dans le Corps de Christ pour éblouir le Corps de Christ par leur service mais pour que le peuple de Dieu puisse fonctionner selon l'appel de Dieu sur chacun. De même que

Jésus a formé et envoyé les douze disciples pour travailler dans le ministère (Luc 9), qu'il a ensuite envoyé 72 « autres » (Luc 10) et plus tard encore, qu'il a envoyé ses apôtres après la Pentecôte et en a appelé d'autres (tels que Paul, Barnabas, Silas, Timothée, Epaphrodite etc.), le grand plan de Christ pour le monde est de le remplir avec des disciples qui travaillent dans le ministère pour son Royaume. Il n'a jamais envisagé un ministère spécialiste ou « ordonné » par une hiérarchie ; au contraire, il prévoyait que chaque disciple puisse servir Christ dans le ministère d'une façon ou d'une autre. L'une des tragédies dans l'église est que, souvent, les ministères salariés ou à plein temps (bien que ce ne soit pas des termes bibliques) font la majorité du travail dans l'église, avec pour conséquence qu'une grande partie de l'église se retrouve au chômage.

On trouve des utilisations parallèles marquantes dans le Nouveau Testament des mots employés dans l'expression « pour que les membres du peuple saint soient rendus aptes à accomplir leur service » (en grec : *pros ton katartismon ton hagion eis ergon diaconias*). Le mot qui est traduit par « rendus aptes » (*katartizo*) est le même que celui qui est utilisé pour décrire les disciples lorsque Jésus les appela : ils « préparaient » leurs filets. Autrement dit, ils les réparaient et les rendaient aptes à leur véritable fonction. Les filets troués ne sont pas utiles à la tâche. De même, les personnes qui ont reçu un don ne peuvent être utiles à leur tâche prédestinée tant qu'elles ne sont pas débarrassées des « trous » dans leur caractère ou personnalité qui les empêchent d'être efficaces dans leur fonction. On pourrait donc dire que les cinq ministères ont pour objectif de « réparer/préparer le peuple de Dieu pour qu'il puisse accomplir la fonction que Dieu lui a attribué ».

Le mot « *diaconia* » est aussi employé en Actes 6 pour décrire le service des apôtres qui se donnent à la prière et à

l'enseignement de la Parole, ainsi que pour décrire le service de ceux qui s'occupent des veuves grecques dans l'église de Jérusalem. Le point à relever de ce passage est que le même mot « *diaconia* » est employé à la fois pour le service aux tables et pour la prière et l'enseignement de la Parole. Cela indique donc qu'il existe de nombreux types de service et que l'un n'est pas plus important que l'autre ; chacun a un « service » ou une « fonction ».

C'est ainsi qu'Éphésiens 4:16 résume comment fonctionne le Corps de Christ :

« C'est de lui [c-à-d Christ] que le corps tout entier tire sa croissance pour s'affermir dans l'amour [...] *pour assurer l'activité attribuée à chacune de ses parties.* »

Nous voyons dans ce verset trois aspects essentiels du bon fonctionnement du Corps de Christ :

1. La direction de la Tête, le Christ
2. Une bonne connexion avec le reste du Corps
3. Chaque partie fonctionne correctement

Le Corps de Christ cherche à entendre tout ce que dit Christ et à lui obéir, il veut une bonne relation avec la communauté du reste du Corps et s'attend à ce que chaque partie du Corps fonctionne correctement selon les différents dons que Dieu lui a attribués.

Je veux souligner l'importance de ce principe : le leadership dans le Corps de Christ et l'église doit rendre apte le peuple de Dieu pour le ministère. Il me semble que nous vivons souvent avec des modèles inadéquats de l'église et que nous ne cherchons pas à résoudre les éléments systémiques qui

empêchent un bon fonctionnement, et que nous ne nous donnons pas l'objectif d'aider le Corps de Christ à mieux fonctionner.

## **Le leadership ouvre la voie à d'autres**

Une parabole de Jésus qui a beaucoup d'importance pour moi est racontée dans Matthieu 20:1-16.

« Voici, en effet, à quoi ressemble le royaume des cieux : un propriétaire sort le matin de bonne heure afin d'embaucher des ouvriers pour travailler dans son vignoble. Il convient avec eux de leur donner comme salaire une pièce d'argent pour la journée, puis il les envoie dans sa vigne. Vers neuf heures du matin, il sort de nouveau et en aperçoit d'autres qui se tiennent sur la place du marché sans rien faire. Il leur dit : « Vous aussi, allez travailler dans ma vigne et je vous paierai correctement. » Ils y vont. Il sort encore vers midi, puis vers trois heures de l'après-midi et, chaque fois, il agit de la même manière. Enfin, étant ressorti à cinq heures du soir, il en trouve encore d'autres sur la place. Il leur dit : « Pourquoi restez-vous ainsi toute la journée à ne rien faire ?

- C'est que personne ne nous a embauchés.
- Eh bien, vous aussi, allez travailler dans ma vigne ! »

Le soir, le propriétaire du vignoble dit à son administrateur : « Fais venir les ouvriers et donne-leur la paye. Tu commenceras par ceux qui ont été engagés les derniers, pour finir par les premiers. » Les ouvriers embauchés à cinq heures du soir se présentent d'abord et touchent chacun une pièce

d'argent. Puis vient le tour des premiers engagés : ils s'attendent à recevoir davantage, mais eux aussi touchent chacun une pièce d'argent. Lorsqu'ils la reçoivent, ils manifestent leur mécontentement à l'égard du propriétaire : « Ceux-là sont arrivés les derniers, disent-ils, ils n'ont travaillé qu'une heure, et tu leur as donné autant qu'à nous qui avons travaillé dur toute la journée sous la forte chaleur. » Mais le maître répond à l'un d'eux : « Mon ami, dit-il, je ne te fais pas le moindre tort. Une pièce d'argent : n'est-ce pas le salaire sur lequel nous étions d'accord ? Prends donc ce qui te revient et rentre chez toi. Si cela me fait plaisir de donner au dernier arrivé autant qu'à toi, cela me regarde. Ne puis-je pas disposer de mon argent comme je le veux ? Ou bien, m'en veux-tu pour ma bonté ? » Voilà comment les derniers seront les premiers et comment les premiers seront les derniers. »

Jésus dit clairement que c'est une parabole du « Royaume ». Lorsque nous permettons à Dieu d'être Roi, un certain comportement domine et nous devons viser certaines valeurs. Le message de la parabole est clair. Dieu veut que chacun sache qu'il a de la valeur et qu'il soit un ouvrier dans son vignoble et il veut démontrer sa grâce envers tous. Évidemment, les personnes religieuses sont offensées par la générosité de la grâce démontrée par Dieu. Mais Dieu est déterminé à montrer de la grâce à chacun et c'est son privilège de le faire, en tant que Dieu de grâce. Mais la parabole a autre chose encore à nous enseigner.

Il y a plusieurs années, je marchais le long d'une avenue à Chymkent au Kazakhstan avec un ami. C'était ma première visite de la ville mais le cadre était bien plus familier à mon ami.

Soudain, à notre gauche, je remarquai quelques centaines de personnes assises sur l'herbe au bord de la route. Je demandai à mon ami : « Qu'est-ce qu'ils font tous ? » Il me dit simplement de regarder et je compris rapidement. Nous vîmes des voitures arriver dont les conducteurs sortaient pour parler avec quelques personnes. Lorsque l'un d'eux sortait, toutes les têtes se levaient avec espoir et attente. Il négociait un travail d'une journée ou d'une semaine avec un petit groupe, qui repartait avec lui dans la voiture pour se rendre à ce travail. Chaque fois qu'une voiture repartait, ceux qui demeuraient sur le bord de la route baissaient la tête, clairement déprimés. Pas de travail, pas d'argent, pas de nourriture pour eux et leur famille et pas de valeur pour ces pauvres individus assis à ne rien faire sur l'herbe.

Je ne pouvais m'empêcher de penser à cette parabole du Royaume en Matthieu 20. Il avait désormais encore plus de sens pour moi. En effet, il ne s'agissait pas uniquement de la grâce et du pardon offerts à un peuple perdu et sans espoir : il s'agissait de gens sans valeur et sans espoir qui recevaient de la valeur et de l'espoir parce qu'*ils avaient désormais trouvé une valeur et une fonction !* Le salut n'est pas simplement une question de recevoir la grâce et le pardon de Dieu d'un point de vue religieux mais aussi de trouver un sens, une valeur aux yeux de Dieu et des dons qui peuvent être employés pour sa gloire et au service pratique des autres. Le fait d'avoir des dons qui peuvent être utilisés pour servir Christ, pour étendre son Royaume, nous donne une dignité immense.

## **Est-ce que l'église locale manifeste réellement le Royaume de Dieu ?**

Réfléchissons à l'église. Ne trouvez-vous pas que nous voyons souvent les gens être sauvés et pardonnés, sans pour autant trouver leur fonction dans la vie et la mission de l'église ?

Certains font la majorité du travail, d'autres prennent de l'initiative mais beaucoup sont inactifs et attendent un emploi pour trouver leur valeur. Je commençai à comprendre que l'impératif n'était pas uniquement de voir les gens être sauvés et pardonnés (même si cela reste d'une importance primordiale) mais qu'il s'agissait en plus d'aider les gens à découvrir leurs dons, à trouver leur utilité pour Christ et les gens dans le monde de Christ et à leur permettre ainsi de découvrir une nouvelle dignité et une nouvelle valeur.

Ce qui nous ramène à Éphésiens 4. Une fois monté au ciel, Christ a placé des ministères dans l'église pour aider l'ensemble du peuple de Dieu à fonctionner comme il le devrait, pour « réparer » le peuple de Dieu afin qu'il puisse opérer. La tâche des leaders est de continuellement aller vers ceux qui n'ont pas encore trouvé leurs dons et leur valeur et les aider à les découvrir, pour qu'ils puissent fonctionner pour la gloire de Dieu. En effet, je compris que, dans la parabole, ceux qui se levaient à 6 ou à 9 heures du matin étaient les personnes dans l'église qui ont un esprit d'initiative, celles qui sont souvent déjà des « leaders nés ». Mais nos églises comprennent aussi de nombreuses personnes qui ne sont pas des leaders nés et qui n'ont pas beaucoup d'initiative, voire qui ne savent pas comment fonctionner. Le signe d'un bon leadership n'est pas une administration scintillante, ni un enseignement hors-pair, ni même de savoir employer la technologie ou de faire preuve de créativité dans notre louange. Au contraire, il s'agit d'aider chacun à trouver sa fonction et sa valeur.

## **Plus de créativité ?**

Souvent, il s'agit simplement d'aider les gens à trouver des moyens créatifs pour qu'ils puissent opérer et ne pas se croire inutiles.

Une église qui semblait un peu « coincée » nous invita, ma femme Lorraine et moi, ainsi qu'une équipe à venir passer quelques jours avec elle. Cela faisait plusieurs années que cette église ne grandissait plus et elle avait vraiment à cœur de pouvoir mieux toucher les perdus. L'une des personnes que nous rencontrâmes lors de notre visite était une charmante dame, quelque peu timide, d'une cinquantaine d'années. Au cours de notre discussion (pour commencer, elle semblait réticente à nous parler, elle était sûrement intimidée par toute cette histoire), nous comprîmes qu'elle ne se sentait d'aucune utilité pour l'église et qu'elle ne trouvait pas que ses dons étaient importants. Peut-être, proposa-t-elle, qu'elle était l'appendice du Corps de Christ ! Sans grande utilité mais provoquant parfois de la douleur ? De tout cœur, nous essayâmes de trouver un moyen de lui faire comprendre que chacun avait quelque chose à offrir, un rôle à jouer, mais elle demeurait incrédule. Pour finir, nous lui demandâmes : « Aurais-tu une idée de comment tu aimerais pouvoir aider quelqu'un ou est-ce qu'il y aurait quelqu'un que tu as vraiment à cœur ? » Elle répondit alors : « Voilà, j'ai cinquante ans passés, je suis divorcée contre mon gré, ce à quoi je ne m'attendais pas du tout. Et je suis passée par tant de douleurs au cours de ces quelques années. Si je pouvais trouver un moyen d'aider d'autres personnes dans la même situation, qui passent par les mêmes douleurs, cela me ferait vraiment plaisir ! » Une petite lueur jaillit dans sa situation. Nous demandâmes s'il y avait d'autres personnes dans l'église qui avaient connu la même chose et elle put en citer deux. Nous l'encourageâmes à se réunir avec ces personnes et de simplement prier pour une idée de ce qu'elles pourraient faire pour d'autres gens qui passaient par des défis similaires.

Nous retournâmes à cette église quelques mois plus tard et cette dame nous accueillit avec joie. Elle avait suivi notre conseil. Elle avait réuni les deux autres personnes divorcées de son église et

elles avaient prié ensemble pour chercher à savoir ce qu'elles pourraient faire. Elles avaient entendu parler d'un programme sur comment se remettre d'un divorce et décidèrent d'y participer. Par la suite, elles étaient confiantes qu'elles avaient suffisamment d'amis chrétiens et non-chrétiens pour qui elles pourraient organiser la même chose et s'apprêtaient justement à lancer ce « service » : un programme passionnant qui permettrait aux participants de se remettre d'un événement de la vie qui pourrait autrement les paralyser ! Ces personnes étaient enthousiastes, pleines de foi, et la valeur qu'elles se découvraient était tangible. Il suffisait d'un peu de créativité.

Il me semble que les leaders ont besoin de constamment parler avec les membres de l'église afin d'aider ceux qui ne pensent pas avoir de valeur à en trouver. Cela prend du temps, de la créativité et de la persévérance mais le Royaume grandit quand nous le faisons !

## Questions de réflexion

1. En tant que leader, est-ce que j'ai tendance à travailler plus avec ceux qui ont un esprit d'initiative que ceux qui sont plus lents à démarrer ? Le cas échéant, comment puis-je changer cette manière d'agir ?
2. En tant que leader, est-ce que je passe suffisamment de temps à découvrir ce qui est vraiment dans le cœur des gens et comment ceux-ci veulent opérer dans l'église ? Comment puis-je veiller à promouvoir une croissance dans l'appel individuel des gens plutôt que d'essayer de remplir des rôles de service ?
3. Dans quelle mesure est-ce que je donne de la liberté et est-ce que j'apporte du soutien aux initiatives individuelles et créatives ? Comment pourrais-je

multiplier les opportunités pour que ceux qui ont une vision puissent essayer quelque chose de nouveau ?

4. *À discuter en groupe* : Comment pouvons-nous nous encourager mutuellement à réfléchir de manière créative et à ouvrir le chemin aux autres ?

## **Prier**

Pensez à des personnes qui sont « au chômage » dans votre église. Demandez à Dieu s'il veut révéler quelque chose pour les rendre aptes à fonctionner dans son Corps !

# Chapitre 4 :

## Développer une équipe diversifiée

Dieu donne donc les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les bergers et les enseignants pour rendre apte l'ensemble du peuple de Dieu à une vie de service dans le Royaume de Dieu. Comme nous l'avons dit, le but ultime de ce qu'on appelle souvent les cinq ministères consiste à équiper les gens ordinaires qui ont rencontré Christ pour qu'ils puissent accomplir des choses extraordinaires au service de Christ. Dans ce chapitre, je résumerai simplement les différents ministères décrits dans Éphésiens 4 ; je reviendrai ensuite à chacun d'eux plus en détail dans les chapitres suivants avec des propositions de comment nous pourrions procéder pour former et de développer ces dons.

### **L'équipe telle une main**

Une illustration répandue des cinq ministères est celle de la main. (J'avoue mon ignorance quant à l'origine de cette image !)

Cette illustration est très utile. Le pouce représente le ministère apostolique qui aide tous les autres à remplir leur fonction – un ministère de coordination. L'index, comme le ministère prophétique, indique la voie. Le majeur dépasse les autres, tout comme l'évangéliste qui « surgit » dans le monde. L'annulaire accueille l'alliance et représente donc l'amour engagé que le véritable pasteur (c'est-à-dire celui qui a un vrai don pastoral, et non chacun qui porte le titre de "Pasteur") favorise le plus dans l'église. Et l'auriculaire, tout comme le don de l'enseignement, pénètre efficacement l'oreille !



Nous étudierons le rôle et la fonction de chacun de ces cinq dons séparément, puis nous examinerons comment ces dons peuvent interagir dans une équipe.

## Les apôtres

Il est évident que les apôtres étaient essentiels pour établir les églises et en être des pères.

Bien sûr, les apôtres n'étaient pas les seuls à démarrer des églises. Philippe (un évangéliste) prêcha activement l'évangile en Samarie ; il y vit des signes et des prodiges et il avait clairement rassemblé un certain nombre de croyants. Pourtant, ce fut Pierre et Jean qui établirent l'église à travers la transmission du Saint-Esprit. De plus, on croit que le fonctionnaire éthiopien rencontré par Philippe implanta des églises en Éthiopie et il semblerait que des personnes venues de Rome qui se trouvaient à Jérusalem le jour de la Pentecôte rentrèrent pour démarrer l'église à Rome.

Les apôtres avaient un rôle clé, aux côtés des anciens nommés dans chaque église locale, dans la direction de la vie des églises dans les Actes. Les changements importants sur la façon dont l'église exerçait son ministère et toutes les questions à ce sujet revenaient toujours aux apôtres. Il ne fait aucun doute que les apôtres équipent les autres pour que ceux-ci trouvent leur place dans la croissance et l'expansion de l'église et qu'ils ont des ministères de construction qui intègrent des gens dans la vie de l'église et les font avancer dans une vision pour le Royaume de Dieu.

## Les prophètes

Le ministère des prophètes était bien connu dans l'histoire du peuple juif : c'étaient ceux qui entendaient des messages clairs de la part de Dieu et qui parlaient directement au nom de Dieu dans différentes situations dans le cheminement du peuple de Dieu. Leur ministère était un mélange de *proclamation* et de

*prédiction*. Parfois, leur ministère concernait les questions pertinentes de l'époque et déclarait la Parole de Dieu dans ces situations – la proclamation – alors qu'à d'autres moments, le ministère prophétique avait une nature beaucoup plus prédictive et déclarait les promesses de Dieu pour l'avenir – la prédiction.

On voit les deux types de prophètes dans le Nouveau Testament. Agabus est clairement un prophète de *prédiction*. En Actes 11, il prophétise au sujet d'une famine dans tout le monde romain, ce qui conduisit à la collecte d'une offrande pour l'église de Jérusalem ; plus tard, il prédit l'emprisonnement de Paul. Jude et Silas sont également présentés comme des prophètes « de *proclamation* » (Actes 15:32) qui « parlèrent longuement aux frères pour les encourager et les affermir dans la foi ». Le prophète selon Éphésiens 4, qui *équipe* les autres, cherche toujours à aider le peuple de Dieu à entendre ce que Dieu leur dit, ainsi qu'à l'ensemble de l'église, et à former les autres dans leur capacité d'entendre Dieu et de déclarer la parole de Dieu pour les autres. Il rend les autres aptes au ministère.

## **Les évangélistes**

Les évangélistes aident l'église à grandir grâce aux personnes qui viennent à la foi en Jésus et se joignent à l'église. Ils sont essentiels pour le Corps de Christ, même s'ils se sentent souvent à la « périphérie » de la communauté de l'église, principalement parce qu'ils sont une « porte » pour entrer dans l'église. Ils ont un ministère de multiplication. Actes 21:8 décrit Philippe comme un évangéliste qui avait quatre filles prophétesses. Le ministère de celles-ci était souvent accompagné de miracles, de guérisons et de délivrances. L'évangéliste selon Éphésiens 4 veut aider le peuple de Dieu à porter du fruit ; il veut fortifier les autres dans la foi et le courage afin qu'ils puissent conduire

d'autres personnes à Christ et voir la puissance de Dieu intervenir dans la vie des autres. Il existe évidemment différents types d'évangélistes, tout comme il existe différents types de prophètes. J'y reviendrai dans un chapitre ultérieur.

## **Les pasteurs et les enseignants**

La façon dont le texte d'Éphésiens 4:11 est écrit démontre qu'il y a un lien étroit entre le ministère du berger (la véritable signification du mot pasteur) et celui de l'enseignant. Ils aident l'église à grandir grâce au soin pastoral et à l'enseignement de la Parole. Dans ce domaine, ces ministères équipent et fortifient le peuple de Dieu pour que chaque membre approfondisse sa relation avec Christ, comprenne la Parole de Dieu et comment construire sur cette fondation. Ils développent également d'autres personnes qui prennent soin des autres et enseignent aux autres dans leur cheminement avec Christ.

Les commentateurs diffèrent dans leur interprétation de s'il s'agit de deux ministères distincts ou d'un ministère avec un double accent. Je traiterai de ces deux ministères dans des chapitres différents car je suis personnellement convaincu qu'il faut les reconnaître comme deux ministères distincts.

Même si j'ai déjà vu des « bergers » qui ont également un bon don d'enseignement, j'ai aussi travaillé avec des bergers « purs » qui ne se distinguent pas en tant qu'enseignants car leur accent premier est sur les individus. De même, j'ai travaillé avec des enseignants qui ont du mal à être tendres envers les gens car ils ont tendance à être manichéens dans leur façon d'aborder et d'appliquer la Parole de Dieu. Ils ne sont donc pas perçus comme étant pastoraux. Le ministère de l'enseignant se concentre sur la Parole de Dieu, ce que dit la Bible et ce qu'elle nous enseigne sur la façon dont nous devrions vivre en tant que

le peuple de Dieu. L'enseignant s'intéresse plus aux principes et le berger aux individus. Il existe évidemment beaucoup de chevauchement entre les deux mais les distinctions persistent.

## **Mélanges de dons et de ministères**

Bien que de nombreuses personnes soient un mélange d'un ou deux de ces différents dons et ministères, la majorité des personnes ayant reçu un appel au ministère dans l'église démontrent une force pour certains d'entre eux mais en manquent d'autres. C'est une raison pour laquelle une seule personne (le pasteur, le curé) ne peut suffire à la direction d'une église locale ; voilà pourquoi les églises locales ont besoin d'avoir accès à d'autres types de ministères pour développer la diversité des gens dans leur église.

Je reviens à ce que j'ai dit dans l'avant-propos de ce livre. Je me suis rendu compte il y a de nombreuses années que si l'église que je dirigeais ne recevait que moi et mes dons, elle n'irait pas bien loin ! L'église irait bien tant qu'elle serait composée de gens comme moi – ils seraient alors généralement contents. Mais s'il y avait des personnes qui n'étaient pas comme moi, qui avaient d'autres dons, elles se sentiraient très privées et donc fortement mécontentes. Supposons, par exemple, que les ministères mentionnés dans Éphésiens 4 constituaient chacun 20 % de l'ensemble des ministères dans le Corps de Christ. Ainsi, 20 % seraient apôtres, 20 % prophètes, 20 % évangélistes, 20 % pasteurs et 20 % enseignants. En tant que leader, si je suis principalement un enseignant, je satisferai les 20 % des personnes que je pourrai développer. Les autres demeureront dans l'église, essentiellement insatisfaits, sans que leurs dons soient développés, ou alors ils changeront d'église pour en trouver une dont le leader leur plaît mieux et dont les dons sont plus proches des leurs. J'imagine d'ailleurs qu'il en est

effectivement ainsi dans l'église en général. Soit les gens fréquentent une église dirigée par quelqu'un qui ne leur ressemblent pas beaucoup au niveau de leurs dons, soit ils changent pour une église dirigée par quelqu'un qui a des dons plus proches des leurs. Ce n'est pas simplement une question de savoir si nous ressemblons au leader, ou même si nous aimons le leader, mais de si nous estimons qu'il nous développe pour le ministère que Jésus nous appelle à exercer. Serait-ce pour cela que nous voyons pas mal de transitions entre églises ? Serait-ce plutôt dû à l'ennui qu'à un mauvais cœur ? La vérité serait-elle qu'on ne développe pas suffisamment les saints pour leur ministère ?

Si c'est la raison pour laquelle les gens changent souvent d'église, alors nous ne faisons que recycler les membres des églises plutôt que de développer des équipes de leaders et de ministères qui pourraient diriger des églises en croissance qui satisfont, qui développent et qui forment des personnes avec toutes sortes de dons différents.

Il serait peut-être l'heure d'être plus ambitieux au niveau du leadership dans nos églises. Comment donc pourrions-nous lever des équipes de leadership qui comprennent tous les dons nécessaires pour équiper l'ensemble de ces personnes dans nos assemblées qui détiennent un don ?

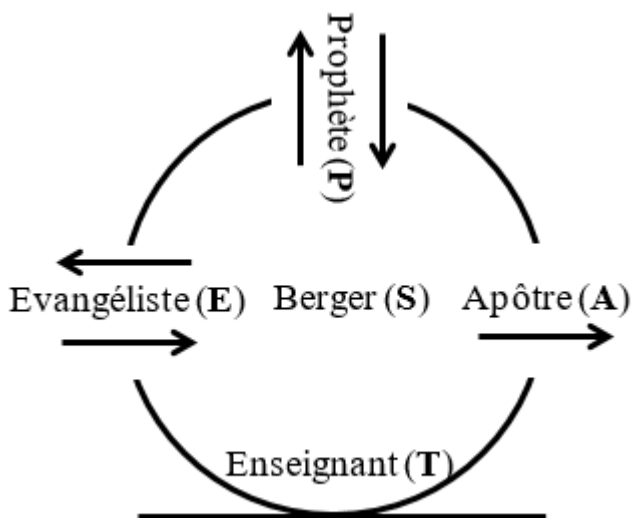
## **Cinq dons et la communauté de l'église**

J'ai découvert cette façon de visualiser ce que certains anglophones appellent les dons « APEST » – Apôtre, Prophète, Évangéliste, Berger (« Shepherd ») et Enseignant (« Teacher ») – quand on m'a indiqué un certain article sur un blog<sup>3</sup>. Je trouve

---

<sup>3</sup> <http://5qcentral.com/diagramming-5q>

qu'il présente plutôt bien le rôle que joue chacun des cinq dons pour aider l'église de Dieu à devenir tout ce qu'il veut qu'elle soit.



Le cercle représente l'église.

Les dons « APE » fonctionnent aux frontières de la communauté de manière orientée vers l'extérieur :

- Les apôtres sont des pionniers qui aiment faire avancer le mouvement de Jésus. Ils veulent prendre du terrain, voir une expansion. Ils prennent des risques, sont adaptatifs et innovateurs et savent résoudre les problèmes. Ils saisissent les valeurs fondamentales et les reproduisent dans les personnes qu'ils envoient. Ils posent la question : « Où aller maintenant ? »
- Les prophètes aident la communauté à rester alignée avec Dieu. Ils sont en harmonie avec la direction du

Saint-Esprit ; ils remettent en question l'injustice et appellent à une haute moralité au sein du Corps. Ils posent la question : « Qu'en pense Dieu ? »

- Les évangélistes aiment inviter d'autres personnes à rejoindre la communauté. Leur cœur est d'élargir le cercle en recrutant d'autres. Ce sont des promoteurs et des conteurs enthousiastes. Ils sont les plus susceptibles de voir ceux qui sont laissés de côté et de les accueillir. Ce sont des communicateurs contagieux du message de l'évangile et appellent à une réponse personnelle à la rédemption offerte par Christ. En parallèle, les évangélistes ont souvent le don de mener les chrétiens dans le monde pour y témoigner ; ils créent ainsi un pont à double sens, pour que les non-chrétiens puissent entrer dans l'église et pour que les non-chrétiens sortent de l'église pour se lier d'amitié avec des non-chrétiens et leur témoigner de Jésus.

Les deux autres dons, le berger et l'enseignant, (« ST ») sont plus orientés vers l'intérieur afin de promouvoir la santé et la stabilité au sein de la communauté :

- Les bergers (pasteurs) prennent soin de la santé de la communauté. Ils nourrissent, ils soutiennent et ils encouragent l'unité. Ils sont le ciment qui maintient ensemble la communauté diversifiée grâce aux soins, à la compassion et à l'encouragement. Ils cherchent à réconcilier et réunir les parties qui ont naturellement tendance à se diviser.
- Les enseignants nous gardent enracinés dans la Bible. Ils comprennent la Parole de Dieu et savent l'expliquer de manière à impacter les autres. Ils aident à systématiser nos organisations et à créer des traditions pour que nous

puissions laisser un héritage pour la prochaine génération.

## **Quelques défis liés à la présence des cinq dons dans une équipe !**

En plus de la joie, la coopération de personnes qui ont des dons différents dans une même équipe peut provoquer une certaine irritation. On « se frotte » les uns aux autres. Les personnes prophétiques veulent la vérité, la vie et la franchise, ils appellent un chat un chat et peuvent parfois être assez brusques. Les personnes apostoliques aiment que les choses soient claires, stratégiques et bien définies et peuvent parfois coller des étiquettes sur les autres dons. Les évangélistes, quant à eux, peuvent être très pragmatiques et sans scrupules, tant que les gens viennent à Christ, alors que les enseignants détestent ce laisser-aller pragmatique qu'on peut retrouver chez les autres. Le pasteur souhaite simplement que chacun soit heureux et essaie désespérément d'éviter les conflits.

Le tableau suivant nous aide à voir et à définir en partie les différents dons, ainsi que certaines de leurs forces et de leurs faiblesses. Comme tous les tableaux, c'est peut-être une simplification excessive mais il nous donne un cadre raisonnable !

<b>Don</b>	<b>Description</b>	<b>Forces</b>	<b>Faiblesses</b>	<b>Pour en tirer le meilleur</b>
<b>(A) Apôtre</b>	<p>Signifie littéralement « celui qui est envoyé » – essentiellement orienté vers la mission et le développement</p> <p>Implante des églises et y joue un rôle de père</p> <p>Un don de <i>pionnier</i> – l’extension, l’implantation, le réseautage, « aller »</p> <p>Un don de <i>fondation</i> – se soucie de la santé, de l’intégration, de la reproduction de l’ADN de base</p> <p>Souvent stratège et chef d’équipe</p>	<p>Visionnaire et réflexion stratégique</p> <p>Harmonise les autres dons</p> <p>Partant pour tenter de nouvelles choses, prend des risques</p>	<p>Peut passer à de nouveaux défis trop rapidement</p> <p>Peut voir le discipulat principalement comme un véhicule pour la croissance et la multiplication</p> <p>Les dons de Prophète et Évangéliste peuvent le considérer trop stratégique aux dépens des gens ou de la direction de Dieu.</p> <p>Peut être considéré autocratique</p>	<p>Le laisser expliquer ses grandes idées sans s’inquiéter trop tôt des individus (souci du Berger) ou des détails (souci de l’Enseignant)</p>
<b>(P) Prophète</b>	<p>Se soucie de la loyauté et la fidélité envers Dieu</p> <p>Il demande « Que dit Dieu maintenant ? »</p> <p>Vivre une vie conforme à l’alliance –</p>	<p>Demander « Que dit Dieu ? »</p> <p>Sensible à l’Esprit Saint</p> <p>Puriste</p>	<p>S’ennuie dans l’église</p> <p>Pas toujours facile en équipe</p> <p>Peut être cassant et manquer de patience envers les gens</p> <p>Insécurité,</p>	<p>Lui donner de l’espace pour entendre Dieu</p> <p>Être relationnel – il a besoin de se sentir aimé</p> <p>Tensions particulières avec les Bergers et les</p>

<b>Don</b>	<b>Description</b>	<b>Forces</b>	<b>Faiblesses</b>	<b>Pour en tirer le meilleur</b>
	simple, authentique, justice, sainteté		tendance à se sentir rejeté Besoin d'espace pour entendre Dieu	Enseignants
<b>(E) Évangéliste</b>	Passion : Proclamation de la bonne nouvelle  Se soucie des personnes à l'extérieur de l'église	Nous garde concentrés sur l'essentiel : l'évangile !  Constamment à la recherche de nouvelles personnes  Optimiste	S'ennuie dans l'église  Pas toujours facile en équipe  Perspective étroite, « l'évangile simple » à la place du discipulat	Lui donner de l'espace pour être « aux frontières » et ne pas toujours devoir participer aux réunions  Remettre ardemment en question quand il le faut  Tensions particulières avec les Bergers et les Enseignants
<b>(S) Berger (pasteur)</b>	Passion : Maintenir et développer une communauté saine et des relations enrichissantes, former un peuple « saint » et une communauté pleine d'amour	Excellent esprit d'équipe, sait créer la communauté  Les individus se sentent aimés et appréciés	Peut voir le discipulat principalement comme un véhicule pour la formation spirituelle  Peut manquer de mission et de vision  Peut réagir de manière négative aux stratégies et aux systèmes	A besoin d'entendre un cœur pour des individus, sinon il remettra en question le changement ou les belles idées

<b>Don</b>	<b>Description</b>	<b>Forces</b>	<b>Faiblesses</b>	<b>Pour en tirer le meilleur</b>
<b>(T) Enseignant</b>	<p>Demande « Qu'est-ce qui est juste ? », « Que dit la Bible ? »</p> <p>Se soucie d'amener une compréhension systématique et ordonnée au sein de l'église</p>	<p>Compréhension</p> <p>Accent sur la vérité</p>	<p>Peut être dogmatique et trop analytique (veut être précis / avoir raison)</p> <p>Peut contrôler au moyen d'idées</p> <p>Peut voir le discipulat principalement comme un véhicule d'éducation</p>	<p>A besoin de temps pour digérer le changement afin de permettre à ses paradigmes et convictions de rattraper</p>

Toute équipe aura besoin de temps pour apprécier, valoriser et recevoir des autres membres de l'équipe, pour apprécier leurs forces et trouver de la grâce pour leurs faiblesses. Il faudra une communication franche et un bon leadership de la part du leader apostolique.

Si j'en reviens à mes racines baptistes, je constate désormais qu'il y a une faille dans la doctrine du sacerdoce de tous les croyants. En effet, elle mène à la conclusion que chacun peut servir de n'importe quelle façon dans le Corps de Christ. Ce n'est pas serviable. Les gens ont besoin de comprendre les dons que Dieu leur a donnés. Ensuite, ils ont besoin d'être formés pour savoir comment servir dans le don qu'ils ont, comment partager de manière utile la révélation qu'ils ont reçue, comment prendre soin du peuple de Dieu avec sensibilité, etc. Il est donc essentiel de former et d'équiper le peuple de Dieu.

## Questions de réflexion

1. Dans quelle mesure voyons-nous les cinq ministères opérer dans notre église ? Quels ministères constituent une véritable force dans notre église et lesquels sont un point faible ? Quelles mesures devons-nous prendre afin d'améliorer l'équilibre entre les différents dons ?
2. Avons-nous besoin d'aider les gens à modifier leurs attentes au sujet des dons qui sont employés par les ministères au sein de l'église ? Comment faire ?
3. Quelle formation et quel soutien proposons-nous à ceux qui veulent développer un don précis ?
4. *À discuter en groupe* : Quel est notre niveau de maturité dans notre compréhension des dons des autres ? Comment pouvons-nous obtenir le meilleur de chacun en améliorant notre compréhension mutuelle ?

## Prier

Prenez le temps de remercier Dieu pour différents dons, surtout ceux qui sont les plus opposés aux vôtres. Demandez à Dieu de vous donner son point de vue sur les personnes dans votre église et dans votre équipe qui ont des dons différents.

## Chapitre 5 :

# Changer les leaders !

Sans aucun doute, si nous voulons modifier le modèle de leadership dans nos églises, la première chose qui aura besoin de changer est le leader principal !

Je compris, il y a des années de ça, alors que j'étais encore un jeune leader dans l'église, que si je voulais développer une équipe efficace, alors la personne qui avait besoin de changer le premier était bien moi, pas les autres. Il fallait que je ne sois pas une superstar déterminée à éblouir tout le monde avec mes dons spirituels, mais que j'apprenne à équiper et à libérer les autres dans leurs dons. J'avais besoin de créer de la place pour que d'autres puissent opérer et fonctionner. Il me fallait développer une atmosphère dans laquelle d'autres étaient tout aussi appréciés dans leurs dons que moi dans les miens. Un très bon livre à ce sujet est *La culture de l'honneur* par Danny Silk.

*Donc, en tant que leader de l'équipe, j'avais moi-même besoin de changer !*

## Changer le leader

C'est John Maxwell, l'expert du leadership, qui a dit que si on veut qu'une organisation change, il faut en changer le chef.

Souvent, cela signifie que la personne même du leader doit changer, c'est-à-dire qu'il faut qu'un chef parte et qu'un autre soit nommé. Parfois, la même chose est aussi nécessaire dans les églises.

Je me rappelle une occasion quand j'avais demandé à quelqu'un (appelons-le James) de diriger une église dans une autre ville. Il avait été un excellent ancien à mes côtés, au sein d'une équipe d'anciens. James était prêt à relever le défi et a accepté l'appel. Mais ce fut un échec. Il devint évident que James était un excellent ancien quand il travaillait aux côtés d'un leader visionnaire, mais que, laissé à lui-même, James perdait de l'élan et toute l'église que nous lui avions demandé de diriger en souffrait. Pour finir, je suis allé le voir pour lui présenter mes excuses. Je lui ai demandé pardon de l'avoir poussé au-delà de sa sphère de grâce et lui ai suggéré qu'il avait besoin qu'un autre visionnaire vienne diriger l'équipe de l'église à sa place. J'étais sincèrement désolé parce que mon désir de le promouvoir l'avait en fait contorsionné, tant dans son caractère que dans ses dons. Heureusement, mes excuses l'ont soulagé et il était heureux de céder sa position de leader à un autre. Parfois, nous devons effectivement changer de leader pour résoudre les problèmes qui se dressent devant nous. Et le prochain changement était parfait pour tout le monde.

Parfois, nous avons donc besoin de prendre le taureau par les cornes, et changer celui qui dirige l'équipe ou l'église. Ce principe fut énoncé par Laurence J Peter qui prétendait que, dans la plupart des organisations, on s'élève « à son niveau d'incompétence ». Et soit on y reste, soit on est transféré vers un

poste de même niveau, parce qu'il n'y a pas d'autre progression possible. Bien qu'à l'origine, Peter eut développé cette théorie plutôt comme satire, elle fut par la suite prise en compte sérieusement par beaucoup d'organisations et fut alors présentée dans un ouvrage intitulé « Le principe de Peter » par D<sup>r</sup> Peter et Raymond Hull.

Je tiens à dire que parfois, on peut avoir besoin de littéralement changer le leader d'une église parce que la personne qui la dirige n'a pas les dons adéquats ! Bien que ce ne soit que rarement chose facile, car cela peut mener à ce que la personne perde son poste, cela peut néanmoins être nécessaire pour l'église ou l'organisation car il serait autrement impossible de réaliser les changements nécessaires.

Cela illustre pourquoi il est important que les églises appartiennent à une famille d'églises plus large : en effet, ces changements ne peuvent être effectués sans l'apport de leaders et de ministères extérieurs à l'église locale en qui celle-ci a confiance. Il est néanmoins toujours possible que les ministères extérieurs soient trop favorables envers les leaders locaux existants et esquivent eux aussi la question des changements nécessaires. Pourtant, je crois que l'apôtre Paul aurait pris les mesures nécessaires dans de telles situations et c'est ce que devrait faire le ministère apostolique aujourd'hui !

## **Changement chez le leader**

Toutefois, je crois qu'il est aussi possible de confronter les leaders locaux avec le besoin de changer leur manière de diriger ou de penser ; l'expression « changer le leader » peut alors signifier autre chose. Je soumets qu'on peut encourager un leader d'église à changer de plusieurs manières sans qu'il ne doive quitter sa position de leadership !

Pour certains leaders, c'est une question d'arrêter de gérer pour commencer à diriger ! L'une des frustrations que nous éprouvons provient des leaders qui ne dirigent pas ; à la place, ils gèrent, ils essaient de plaire à tout le monde, de prendre compte de chaque point de vue, au lieu de diriger avec foi et vision. Parfois, les leaders ne se rendent pas compte qu'ils sont bien trop timides et qu'ils exercent leur leadership avec une dose importante de « peur de l'homme » ! Proverbes 29:25 dit : « La peur que vous avez des hommes tend un piège sous vos pas ». Et c'est vrai. Elle nous empêche d'avancer avec audace et de diriger avec foi. Je me souviens, à une époque que je dirigeais tout un groupe d'églises, nous discussions de s'il fallait ou non nous lancer dans un certain projet (j'étais de l'avis qu'il fallait le faire !). Pour être équitable, j'essayais de laisser la place pour que chacun puisse s'exprimer. En fin de compte, lors d'une réunion des leaders, l'un d'eux me dit : « Steve, par pitié, si tu crois avoir entendu Dieu, guide-nous avec foi et assurance ! » Cela m'a donné la permission de diriger avec foi – mais il avait bien remarqué que ma « gentillesse » me « paralysait » !

Certains leaders aiment s'intéresser aux détails et s'y perdent ! Les détails sont généralement l'affaire des gestionnaires, pas des leaders. Les leaders sont axés sur la vision, la vue d'ensemble, où l'on va au long terme, et ne s'enlisent pas dans les détails. Ils veulent motiver les gens, pas les gérer. Certains leaders gardent un œil sur la vision mais se perdent quand même dans les détails. Ils ont besoin qu'on leur dise de mettre l'essentiel au centre et d'**arrêter** de gérer (voire de microgérer).

Certains leaders sont d'une nature tellement pastorale qu'ils n'avancent jamais sans être certains que tout le monde est avec eux. C'est souvent une stratégie de l'ennemi pour nous retarder ou nous empêcher carrément d'avancer. Nous aurons toujours des voix à l'oreille qui nous disent d'arrêter d'avancer. Souvent,

elles proviennent de nos amis ! Ce qui rend les choses plus difficiles. Ces personnes n'ont pas forcément tort de nous conseiller d'être prudents parce qu'elles nous obligent à réfléchir à des choses auxquelles un leader visionnaire ne penserait pas forcément mais cela ne devrait pas nous faire hésiter pendant trop longtemps. De telles réflexions devraient faire porter notre attention sur des choses que nous ne prendrions pas forcément en compte, mais c'est tout !

Certains leaders en arrivent parfois à bout de leur foi. Cela pourrait être leur tendance naturelle. Ils ont besoin qu'on leur fasse constamment changer de perspective pour qu'ils regardent à Jésus, à ce Dieu qui pourvoit toujours à leurs besoins. C'est un apport régulier et c'est pourquoi la plupart des pasteurs ont eux-mêmes besoin d'un pasteur. Nous nous enfermons dans nos propres perspectives et nous avons besoin que quelqu'un d'autre nous aide à nous en sortir. La plupart des responsables d'églises locales ne sont pas automatiquement remplis de foi, ce qui s'explique en partie par le fait qu'ils ne voient que trop souvent la réalité des gens et des situations qui les confrontent.

Les leaders ont donc besoin de changer, de toutes sortes de manières. Nous avons tous besoin de changer. Il n'y a pas de honte à cela. Il suffit d'un peu d'humilité, de souplesse et de volonté d'apprendre !

## **Changer l'équipe**

De même, d'autres ont besoin de changer dans leur égard pour le leader de l'équipe. La plupart des personnes dans l'église y sont parce qu'elles apprécient la sécurité et l'onction que le leader de l'équipe leur offre. Elles aiment le leader. Autrement, elles ne seraient pas là ! Mais laisser la place aux autres dons peut sembler risqué. Si nous permettons à un prophète ou à un

évangéliste de fonctionner, nous pourrions ressentir que c'est un risque. Est-ce que nous pouvons faire confiance à une personne avec des penchants prophétiques, qui pourrait dire des choses qui ne sont pas tout à fait justifiées selon la Bible, qui pourraient être vagues ou même qui sembleraient promettre des choses un peu farfelues avec un trop plein de foi ? Ou qu'en serait-il si l'on développait d'autres dons, tel l'évangéliste qui peut poser un risque, avec des fondations bibliques faibles ? Serait-ce acceptable alors qu'un enseignant, à qui l'on peut donc généralement faire confiance en ce qui concerne la Bible, était jusqu'alors le modèle préféré ?

Ou supposons que j'aie une perspective d'ensemble, apostolique, mais que je doive faire de la place au niveau local pour un pasteur/enseignant qui se préoccuperait surtout d'édifier les personnes dans le local, à qui fera-t-on confiance ? Que faire si ma vision apostolique cherche toujours à envoyer les gens, alors qu'un pasteur ou enseignant local veut les édifier ? Comment vivre avec cette tension ?

Le leader de l'équipe doit changer pour faire la place à d'autres. De même, les membres de l'équipe ont besoin de changer dans leur volonté de faire confiance aux dons et aux perspectives d'autres personnes. Les membres de l'église ont eux aussi besoin de changer, afin d'entendre la perspective des uns et des autres et ne pas estimer que l'une est meilleure que l'autre mais de comprendre qu'elles sont tout simplement différentes et complémentaires.

Il faudra aussi que d'autres personnes se proposent avec leur don et qu'elles ne croient pas que leur point de vue vaut moins que celui d'un autre. On doit lever la barre pour tout le monde, chacun a besoin de plus de maturité, chaque don et chaque ministère a besoin d'accueillir la croissance.

## Questions de réflexion

1. Quels sont les principaux domaines dans lesquels mon église a besoin de voir des changements ? Suis-je confiant(e) que le leader principal actuel peut accomplir les changements nécessaires ? Comment pourrait-il avoir besoin de changer pour que cela soit possible ?
2. Veillons-nous à ce que tous les dons soient entendus et appréciés de manière égale ? S'il nous manque un ou plusieurs ministères, comment faudrait-il que l'équipe change pour faire de la place à d'autres dons ?
3. Quels défis rencontrerons-nous si nous cherchons à effectuer ces changements ? Comment les surmonter ?
4. (En groupes) Quels sont les types de changements que notre équipe trouvent les plus difficiles (des tâches aveugles collectifs) ?

## Prier

Priez pour la sagesse de Dieu dans vos réflexions sur ces changements.



## Chapitre 6 :

# Mentalité et attitude apostoliques

Je vous soumets que le ministère apostolique est une transformation importante dans notre façon de penser à l'église et non un simple changement dans notre compréhension du leadership. La réponse à la question « Qu'est-ce que cela veut dire que d'être apostolique ? » est : l'apostolique est un énorme changement dans notre compréhension et nos attentes. Lorsque je parle de la « mentalité apostolique », je ne parle pas seulement des apôtres, même si les apôtres donnent le ton à l'équipe de ministère. Il est essentiel que les prophètes aient une « mentalité apostolique », que les évangélistes aient une « mentalité apostolique », de même les pasteurs et les enseignants. Tous ces ministères forment « l'équipe apostolique » et ont la même vision de l'église apostolique de Christ. Les prophètes sont essentiels pour encourager le peuple de Dieu à avancer, à s'emparer de la mission apostolique de Christ sur la terre et à y participer. Les évangélistes sont essentiels pour équiper le peuple de Dieu à être confiants dans la mission dans la vie quotidienne. Les pasteurs sont indispensables pour amener la guérison au peuple

de Dieu et pour « réparer le peuple de Dieu pour qu'il puisse fonctionner comme il devrait » (cf. le chapitre 2). Les enseignants jouent un rôle essentiel dans l'enseignement du peuple de Dieu sur la nature et l'expansion du royaume de Dieu sur la terre et comment voir cette expansion de manière biblique. Sans oublier les administrateurs qui sont eux aussi indispensables à toute équipe pour aider celle-ci à comprendre le cœur apostolique de Dieu et pouvoir gérer une équipe avec une grande vision dans son cœur !

## **La mentalité apostolique**

La pensée apostolique est *une façon complètement différente de penser grand*. L'apôtre Paul cherchait toujours à aller plus loin et pensait de plus en plus grand. Dans Romains 1:1-16, Paul expose son désir de visiter Rome. Il y a peu de doute que le souhait de Paul de visiter Rome était lié au fait que Rome était la ville la plus influente de l'Empire romain. Pourtant, il dit qu'il désire visiter Rome parce qu'il veut transmettre quelque don spirituel. Il soutient qu'il avait toujours souhaité venir à Rome mais qu'il en avait été empêché pour diverses raisons, pourtant il ressent comme une obligation envers les Juifs et les non-Juifs, les instruits et les ignorants. Il avait hâte de prêcher à Rome parce qu'il reconnaissait que l'évangile est la puissance de Dieu par laquelle il sauve tous ceux qui osent croire ! Il voulait voir la ville de Rome, ce centre de l'Empire romain, être impactée par le message de l'évangile.

Mais sa vision ne se limitait pas à Rome. Dans Romains 15:14-33, Paul précise qu'il est le serviteur de Christ pour les non-Juifs et qu'il souhaitait prêcher de Jérusalem à l'Illyrie, de la Macédoine à l'Achaïe, puis à Rome et aussi en Espagne. Pourquoi voulait-il se rendre en Espagne ? Parce qu'à l'époque de Paul, l'Espagne était

l'extrémité du monde connu. Si on parlait des extrémités de la terre (Actes 1:8), on parlait donc de l'Espagne !

Le ministère apostolique cherche toujours plus. C'est cela la mentalité apostolique. Comment aller plus loin ? Comment voir plus de territoire gagné pour Christ ? Comment atteindre les peuples non-atteints pour Christ ?

Le ministère apostolique ne se contente pas du terrain que nous avons déjà gagné pour Christ. Il ne s'agit pas simplement de mieux gérer la vision et le territoire que nous avons déjà pris. Nous cherchons constamment à savoir comment prendre plus de terrain pour Jésus. Comment mieux pénétrer et influencer la société ? Comment grandir dans les villages, les villes et les agglomérations où Dieu nous a implantés et comment être plus efficaces pour les influencer ? Comment voir les perdus venir à Christ ?

Les héros de la foi énumérés dans Hébreux chapitre 11 sont honorés parce qu'ils voyaient ce qui était invisible.

« La foi est une façon de posséder ce qu'on espère,  
c'est un moyen d'être sûr des réalités qu'on ne voit  
pas. »  
(Hébreux 11:1)

Voilà l'essence de la mentalité et de l'imagination apostoliques de Paul. Il cherchait toujours plus. Il comprenait que le commandement d'aller jusqu'aux extrémités de la terre n'était pas en option mais qu'il s'agissait d'une compulsion et d'une obsession apostoliques. Les apôtres ne sont pas des gestionnaires mais des leaders, des pionniers, des gens qui développent par la foi, des entrepreneurs, des gens qui voient les opportunités là où d'autres ne voient que de la résistance et des limites. La mentalité apostolique ne s'arrête pas là mais c'est

là son point de départ, du moins selon Romains 1 et Romains 15 !

## **Le caractère apostolique – la paternité**

Même si beaucoup de personnes aujourd'hui aimeraient définir le ministère apostolique par sa stratégie et sa vision tournée vers l'extérieur, l'apôtre Paul invite ceux qui s'allient à lui à voir ce don comme quelque chose de plus grand encore. 1 Corinthiens 4 décrit comment Paul voit son apostolat. Il se sent faible, fou, sans ressources, le rebut de l'humanité, honoré de personne. En même temps, c'est un père pour l'église de Corinthe, ainsi que pour Timothée, son fils spirituel.

« Si j'écris ainsi, ce n'est pas pour vous remplir de confusion. C'est pour vous mettre en garde comme des enfants bien-aimés. En effet, même si vous aviez dix mille maîtres dans la foi en Christ, vous n'avez pas plusieurs pères. Car c'est moi qui vous ai fait naître à la foi en Jésus-Christ en vous annonçant l'Évangile. Je vous invite donc à suivre mon exemple. C'est dans cette intention que je vous ai envoyé Timothée, mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur. Il vous rappellera les principes de vie chrétienne qui sont les miens, tels que je les enseigne partout dans toutes les Églises. »  
(1 Corinthiens 4:14-17)

Il avait le droit d'intervenir dans l'église de Corinthe parce qu'il l'avait établie et qu'il était un père pour ses membres. Selon lui, l'essentiel de son ministère était enraciné dans l'amour et un esprit de douceur, non dans une discipline sévère. De même, il comprenait que son mentorat de jeunes leaders était enraciné dans sa paternité spirituelle :

« J'espère, en comptant sur le Seigneur Jésus, vous envoyer bientôt Timothée pour être moi-même encouragé par les nouvelles qu'il me donnera de vous. Il n'y a personne ici, en dehors de lui, pour partager mes sentiments et se soucier sincèrement de ce qui vous concerne. Car tous ne s'intéressent qu'à leurs propres affaires et non à la cause de Jésus-Christ. Mais vous savez que Timothée a fait ses preuves : comme un enfant aux côtés de son père, il s'est consacré avec moi au service de l'Évangile [...] »  
(Philippiens 2:19 sqq.)

Il est évident que Paul se voyait en tant que père pour le jeune Timothée, un fils spirituel. Et il faisait confiance à Timothée parce que ce dernier était un fils authentique.

De même, nous lisons dans 1 Thessaloniens 2:7b-12 :

« Comme une mère qui prend soin des enfants qu'elle nourrit, ainsi dans notre vive affection pour vous [...] Et vous savez aussi de quelle manière nous avons agi à l'égard de chacun de vous : comme un père le fait pour ses enfants, nous n'avons cessé de vous transmettre des recommandations, de vous encourager et de vous inciter à vivre d'une manière digne de Dieu qui vous appelle à son royaume et à sa gloire. »

C'est le langage de la relation, de la maternité et de la paternité. L'apostolat n'est pas simplement un leadership stratégique mais une relation de soins et d'encouragement. La paternité est une question d'engagement, d'implication, de sentiment de responsabilité envers les gens. On ne fait pas qu'accomplir une

tâche, on aime les gens, on les porte dans son cœur, on se soucie des gens et des églises.

L'apôtre Paul parle des souffrances et des défis de son appel apostolique. Il décrit comment il a été emprisonné, battu, lapidé, naufragé et exposé à bien d'autres dangers encore. Il témoigne de la faim, du temps passé sans dormir, du froid. « *Et sans parler du reste, je porte un fardeau quotidien, le souci de toutes les Eglises.* » (2 Corinthiens 11:28). L'apôtre a une grande vision mais aussi un grand cœur.

Quand on parle de la paternité, cela soulève inévitablement la question de si des femmes apôtres peuvent être reconnues dans la vie de l'église. J'en traiterai plus tard.

## **Le ministère apostolique – réfléchir à la structure**

Les Actes des Apôtres documente le ministère apostolique aux débuts de l'église, née grâce au déversement de l'Esprit Saint le jour de la Pentecôte. Certains suggèrent que le livre des Actes devrait être intitulé « Les Actes de l'Esprit Saint » parce qu'il s'agit en réalité de comment le Saint-Esprit conduisit l'église dans sa mission de répandre l'Évangile et d'implanter des communautés du peuple de Dieu dans différentes villes.

L'Esprit Saint aida l'église à grandir de trois façons principales :

- Des actes spontanés de l'Esprit Saint dans la guérison, la délivrance, la réponse à la prière, la libération de prisonniers, la conversion et des visions telles que celle de Paul sur le chemin de Damas ou celle de Pierre dans la maison de Corneille.
- Les structures de ministère et de leadership dans l'église, telles que la désignation des diacres et des anciens et l'envoi des apôtres d'Antioche , etc.

- La résolution de problèmes qui se présentaient dans le contexte de la mission de l'église, comme lorsque l'évangile fut annoncé aux non-Juifs, par exemple. Quel est exactement le message de l'évangile pour les non-Juifs ? Il fallait résoudre de telles questions correctement, comme lors du débat au Conseil de Jérusalem décrit dans Actes 15 auquel ont participé des anciens et des apôtres.

La personne qui réfléchissait le plus aux structures était sûrement l'apôtre Paul. En tant qu'enseignant immergé dans les Écritures de l'Ancien Testament qui fut profondément transformé par sa rencontre avec le Christ ressuscité sur le chemin de Damas, il dut changer de mentalité et reformuler sa compréhension des Écritures.

Comme nous l'avons déjà vu, l'épître aux chrétiens d'Éphèse résume comment il voit l'église. Paul décrit différentes façons dont il voit l'église. Il emploie diverses images pour résumer la vie de l'église :

- Éphésiens 2:10 : l'église est un **chef-d'œuvre** de Dieu, créé en Christ Jésus pour faire de bonnes œuvres que Dieu nous a préparées à l'avance. Cela se rapproche de ce qu'il dit dans 2 Corinthiens 5:17 quand il nous appelle une « nouvelle création ». Tout comme Dieu a créé le monde au début de toute chose, il a maintenant commencé un nouvel ordre de création dans l'église. Nous sommes une nouvelle création, destinée à faire de bonnes œuvres pour la gloire de Dieu. La secte de Clapham (Wilberforce et ses amis) parlait de « mettre la bonté à la mode », une excellente manière de décrire les desseins de Dieu pour sa nouvelle création dans l'église.

- Éphésiens 2:19-22 : L'église est la **maison** de Dieu, construite sur les fondements des apôtres et des prophètes, avec Christ comme pierre angulaire principale. Alors que Dieu nous unit, nous devenons un temple saint dans le Seigneur, un lieu où Dieu demeure par son Esprit. La maison de Dieu, qu'il habite, est une image puissante de l'église – une demeure sainte !
- Éphésiens 3:14 sqq. : L'église est la **famille** de Dieu qui tire son existence et son identité du Père. C'est une famille que Dieu veut remplir de son amour, l'amour de Christ, qui est vaste et dont les profondeurs sont insondables. Dieu veut révéler sa gloire dans l'église au travers d'une famille qui s'aime profondément et ardemment.
- Éphésiens 4 : L'église est le **Corps** de Christ, profondément uni dans une vie commune, avec un même Esprit et par un même Seigneur, mais avec différents dons et appels.
- Éphésiens 5:23 sqq. : L'église est l'**épouse** de Christ, soumise avec joie à son Sauveur et époux dans un mariage spirituel et une relation d'alliance.
- Éphésiens 6:10 sqq. : L'église est l'**armée** de Dieu, revêtue de l'armure spirituelle, qui combat dans la prière.

Ces images nous permettent de mieux comprendre ce qu'est l'église. Ce ne sont d'ailleurs pas seulement des images, mais de nouvelles réalités. L'église doit se voir différemment du peuple de Dieu de l'Ancien Testament. La famille de Dieu ne se trouve pas seulement au ciel mais aussi sur terre : le Corps du Christ est relié au Christ ressuscité et visible sur la terre.

## Questions de réflexion

1. Est-ce que j'ai une perspective apostolique sur l'église et la mission ? Quelles limites impose-je à ma façon de penser et de prier ? Comment puis-je chercher à élargir ma vision de ce qu'elle est à ce qu'elle pourrait être ?
2. Comment ai-je vu l'apôtre (ou les apôtres) avec lequel (ou lesquels) mon église et moi sommes en relation exprimer son (ou leur) cœur de père ? Comment puis-je exprimer de la paternité ou de la maternité envers ceux qui sont sous ma responsabilité ?
3. Parmi les différentes images de l'église, quelles sont celles qui me parlent le plus ? Lesquelles sont plus difficiles à comprendre ? Quelles différences verrions-nous dans mon église si nous vivions à la lumière de ces images ?
4. *À discuter en groupe* : Quelle est la vision de notre équipe pour l'expansion du Royaume dans notre région ? Dans notre nation ? À l'échelle internationale ? Que pouvons-nous faire pour nous en rapprocher ?

## Prier

Priez pour que votre mentalité devienne plus apostolique et que vous grandissiez en tant que père ou mère spirituel(le).

# Chapitre 7 :

## Perspectives apostoliques

### **Le ministère apostolique pense à la mission**

S'il y a un sujet auquel une équipe apostolique pense sans arrêt, c'est la mission. La mission, c'est proclamer l'évangile là où nous sommes : parmi nos voisins, dans notre région ou plus loin encore – à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. Mais la mission, c'est aussi réfléchir à l'impact plus général de l'évangile de Christ sur la société dans laquelle nous vivons.

Nous voulons que l'évangile touche les personnes qui sont très proches de nous et qui nous ressemblent, celles qui sont relativement proches et un peu comme nous, mais aussi celles qui sont loin et qui ne nous ressemblent pas beaucoup. Comme l'apôtre Paul, les apôtres (et les équipes apostoliques) comprennent qu'ils sont « *appelé[s] à être apôtre[s] et choisi[s] pour proclamer l'Évangile de Dieu* » (Romains 1:1). Et comme le dit Paul dans Romains 1:15-16 :

« Voilà pourquoi je désire aussi vous annoncer l'Évangile, à vous qui êtes à Rome. Car je n'ai pas honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu par laquelle il sauve tous ceux qui croient, les Juifs en premier lieu et aussi les non-Juifs. »

Voilà la grande différence entre les personnes qui ne font que diriger une église par tradition ou habitude et les vrais apôtres. Les vrais apôtres cherchent toujours à savoir : comment cette église peut-elle porter encore plus de fruit, comment ces personnes pourraient-elles porter encore plus de fruit ? Le ministère apostolique n'est pas seulement une question de gouvernance de l'église mais aussi de l'expansion du Royaume.

Comme le dit Paul dans Romains 15 :

« Ainsi, à partir de Jérusalem jusqu'en Illyrie, en rayonnant en tous sens, j'ai fait partout retentir l'Évangile de Christ. Je me suis fait un point d'honneur de proclamer l'Évangile là où le nom de Christ n'était pas encore connu. Je ne voulais en aucun cas bâtir sur des fondations posées par d'autres. »  
(15:19b-20)

« A présent, je n'ai plus de champ d'action dans ces régions. Or, depuis plusieurs années, je désire aller chez vous et cela pourra se réaliser quand j'irai en Espagne »  
(15:23-24a)

Nous entendons dans ces paroles de Paul sa passion d'amener l'évangile partout où il le pouvait. Il voulait se rendre en Espagne parce que l'Espagne représentait à l'époque les confins du monde connu !

La préoccupation principale de Paul était de répandre l'évangile partout où il le pouvait, de quelque manière que ce soit. Comme il le dit dans 1 Corinthiens 9:16-23 :

« En effet, je n'ai pas à m'enorgueillir de ce que j'annonce l'Évangile : c'est une obligation qui m'est imposée. Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! Ah ! certes, si la décision d'accomplir cette tâche ne venait que de moi, je recevrais un salaire ; mais puisque cette décision n'a pas dépendu de moi, je ne fais que m'acquitter d'une charge qui m'a été confiée. [...] Car, bien que je sois un homme libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous, afin de gagner le plus de gens possible à Jésus-Christ. Lorsque je suis avec les Juifs, je vis comme eux, afin de les gagner. Lorsque je suis parmi ceux qui sont sous le régime de la Loi de Moïse, je vis comme si j'étais moi-même assujéti à ce régime, bien que je ne le sois pas, afin de gagner ceux qui sont sous le régime de cette Loi. Avec ceux qui n'ont pas la Loi de Dieu, je vis comme n'ayant pas non plus la Loi, afin de gagner à Christ ceux qui n'ont pas la Loi, bien que je ne sois pas sans la loi de Dieu, car je vis selon la loi de Christ. Avec les chrétiens mal affermis dans la foi, je vis comme eux, afin de gagner ceux dont la foi est mal affermie. C'est ainsi que je me fais tout à tous, afin d'en conduire au moins quelques-uns au salut par tous les moyens. Or, tout cela, je le fais pour la cause de l'Évangile pour avoir part, avec eux, aux bénédictions qu'apporte l'Évangile. »

Les véritables équipes apostoliques s'orientent vers la mission et cherchent constamment à savoir comment elles peuvent devenir plus efficaces et porter plus de fruits, ainsi que leurs églises. Elles recherchent ce qui n'est pas encore établi, elles sont pionnières dans leur mentalité et dans leur leadership. Elles sont toujours pragmatiques dans leur façon d'aller vers les autres. Elles ont une grande vision et des stratégies pragmatiques.

Une personne qui m'impacta de manière conséquente alors que j'étais étudiant fut George Verwer, le fondateur d'Opération Mobilisation. OM venait tout juste d'être établi lorsque j'entendis parler George pour la première fois mais il avait clairement une passion pour les nations et était déterminé à mobiliser beaucoup de jeunes pour qu'ils soient infectés par cette même passion. Je l'entendis parler à l'une de nos conférences Salt & Light vingt ans plus tard et il était toujours aussi passionné au sujet des chrétiens missionnels. Il suffit de regarder le site Internet de l'OM pour constater la passion missionnelle qui imprègne l'ensemble de ce mouvement qui compte plus de 3 300 travailleurs dans au moins 110 pays. Voilà une mentalité apostolique !

## **Le ministère apostolique est surnaturel et dynamique**

Pour que le ministère apostolique ait du succès dans la mission, il doit avoir une dynamique surnaturelle. Paul est évidemment un enseignant et un prédicateur mais son ministère comporte aussi d'autres caractéristiques. Il s'attend à voir des signes et des prodiges se réaliser car c'est le ministère de Christ. De même, sa vie et son ministère montrent qu'il a compris qu'il doit se lancer dans un combat surnaturel et spirituel. Par exemple :

« Mon enseignement et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une action manifeste de l'Esprit et de puissance. Ainsi votre foi a été fondée, non sur la sagesse humaine, mais sur la puissance de Dieu. »  
(1 Corinthiens 2 :4-5)

« Car si j'ose parler, c'est seulement de ce que Christ a accompli par mon moyen pour amener les non-Juifs à obéir à Dieu. Il l'a fait par mes paroles et mes actes, par sa puissance qui s'est manifestée dans les miracles et les prodiges, par la puissance de l'Esprit de Dieu. »  
(Romains 15:18-19)

« Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas simplement humaines ; elles tiennent leur puissance de Dieu qui les rend capables de renverser des forteresses. »  
(2 Corinthiens 10 :4)

« Car nous savons, frères et sœurs, que Dieu vous a choisis, vous qu'il aime. En effet, l'Évangile que nous annonçons, nous ne vous l'avons pas apporté en paroles seulement, mais aussi avec puissance, par le Saint-Esprit et avec une pleine conviction. »  
(1 Thessaloniens 1:4-5a)

C'est loin d'être une liste exhaustive. Paul comprenait que les principautés et les puissances ont une influence sur ce qui se passe dans le monde et il voyait que le Royaume de Dieu avance sur le territoire de ces autorités dominantes. Il comprenait aussi qu'une partie de ce que Dieu fait à travers l'église est de

détrôner les principautés et les puissances du monde. Par exemple,

« Par cette mise en lumière, les Autorités et les Puissances dans le monde céleste peuvent connaître, par le moyen de l'Église, les aspects infiniment variés de sa sagesse [c-à-d la sagesse de Dieu]. Cela s'accomplit conformément à ce qui a été fixé de toute éternité et qui s'est réalisé par Jésus-Christ notre Seigneur. »  
(Éphésiens 3:10-11)

Ainsi, ce que Christ construit à travers son église a un objectif surnaturel car cela révèle que le plan rédempteur de Dieu, que le Seigneur avait toujours prévu de mettre en action au bon moment, est complètement efficace dans l'église.

Les cinq ministères devraient tous être passionnés de voir Dieu agir avec puissance. L'un de nos collaborateurs en France est un pasteur baptiste – appelons-le Michel. C'est un homme de prière et un excellent enseignant de la Bible. Mais en semaine, vous le trouverez sûrement dans les rues de sa ville en train de parler avec les individus dans la rue et de prier pour que Dieu les touche dans leur besoin. Beaucoup de gens sont venus à Christ de cette manière et il a des témoignages puissants de comment Dieu a guéri des gens dans la rue et comment des vies ont été transformées par des rencontres surnaturelles.

## **Le ministère apostolique exige des prières apostoliques !**

J'espère que c'est évident mais j'ai appris au fil des ans que nous devons parfois énoncer l'évidence et rappeler aux gens les

fondements les plus basiques pour la vie en Christ et la vie dans le ministère.

Je suis marqué par le fait que les prières apostoliques de Paul trouvaient racine dans la révélation apostolique – mais c'était aussi le cas des prières de Jésus !

- Lorsque Jésus enseignait au sujet de la prière à ses disciples, il ne s'agissait pas de petites prières domestiques mais de grandes prières du Royaume ! Le Notre Père est né d'une révélation de la venue du Royaume sur la terre !
- Dans Jean 17, lorsque Jésus prie pour ses disciples, il est évident qu'il a une révélation de la gloire de Dieu qui se manifeste dans l'unité de ses disciples !
- Dans Éphésiens 1, Paul a une révélation gigantesque de tout ce que Dieu a fait pour son peuple et il prie que ce dernier le comprenne vraiment !
- Dans Éphésiens 3, Paul a une vision de la famille de Dieu et il prie qu'elle soit remplie abondamment de l'amour de Dieu, même s'il faut un miracle pour le comprendre !

Mais il y a d'autres « grandes » prières dans la Bible :

- Que les nations soient l'héritage de Jésus et de son peuple. (Psaume 2:8)
- Pour la fin de la stérilité et une préparation pour l'expansion. (Ésaïe 54:1-17)
- Que Dieu remplisse la terre de sa gloire. (Esaïe 2:1-5 ; Habacuc 2:14)
- Que Dieu envoie des ouvriers pour sa moisson. (Matthieu 9:36-38)
- Que le gouvernement civil soit exercé pour faire avancer l'œuvre de Christ. (1 Timothée 2:1-2)

Pour moi, les leaders et les églises à mentalité apostolique prient pour le renouveau. Ils sont toujours à la recherche de quelque chose de plus grand et s'ils recherchent réellement quelque chose de plus grand, ils prieront pour quelque chose de plus grand.

En fait, les prières qu'on exprime indiquent sûrement notre vraie vision !

## **Étude de cas : Éphèse**

Nous avons déjà étudié la lettre que Paul a écrite à l'église d'Éphèse. J'ai appris à vraiment apprécier le récit d'Actes 19 qui décrit comment Paul s'est rendu pour la première fois dans cette ville et y a vu une église commencer et puis la ville être transformée grâce à l'église d'Éphèse. Mais alors, comment les mouvements de Dieu commencent-ils et continuent-ils ? (Était-ce là que Paul reçut la majorité de sa révélation au sujet de l'église ?) Voici les quatre caractéristiques principales de cette histoire :

Un mouvement de Dieu commence par un homme qui prend un pas d'obéissance radical. Paul entre dans la ville d'Éphèse (là où Apollos avait auparavant enseigné au sujet de Jésus de manière inadéquate et avait ensuite été instruit par Prisca et Aquila). Paul remet en question les fondements spirituels des disciples de la ville et les conduit en un baptême complet de l'Esprit Saint et les baptise au nom du Seigneur Jésus. Un apôtre individuel met en place de bons fondements pour l'église, ce qui commence un mouvement de Dieu dans la ville. Dans beaucoup d'endroits où Dieu veut faire quelque de nouveau, il n'y a aucun choix : il faut des pionniers sans crainte qui font un travail pionnier pour Dieu !

Un mouvement de Dieu se poursuit avec un groupe de disciples qui continuent à être formés. Paul travailla d'abord dans la synagogue où il forma des personnes pendant trois mois. Lorsque certains des croyants de la synagogue s'opposèrent à l'enseignement de Paul et que des tensions apparurent, il emménagea dans le voisinage (je me demande ce qu'en pensaient les dirigeants de la synagogue !), c'est-à-dire dans l'école de Tyrannus, et poursuivit un processus de formation et de discipulat pendant deux ans. Un mouvement de Dieu ne peut être soutenu que par des personnes qui le veulent vraiment ! Cette formation fut rigoureuse et fondamentale pour l'église. Les mouvements de Dieu ne continueront pas sans de bonnes pratiques de discipulat dans l'église.

Un mouvement de Dieu apporte une délivrance évidente des anciennes pratiques religieuses. Nous ne pouvons pas poser de nouveaux fondements sans en retirer les anciens. Les anciens fondements avaient été posés sous l'influence de gens d'affaires dévoués à Artémis (en grec) ou Diane (en latin) qui avaient probablement un rôle similaire aux francs-maçons dans la ville (un mélange d'affaires et de religion). Cela mena à un conflit évident mais ensuite à une pénétration de la vie de la ville.

Ce mouvement de Dieu conduisit à la transformation des affaires et de la société ! Ce n'était pas simplement un renouveau avec des conversions religieuses mais un renouveau dans chaque domaine de la société. Cela m'amène à conclure qu'un véritable impact apostolique aura une incidence sur l'ensemble de la société, y compris l'éducation, le monde des affaires, les arts et le domaine politique. Cela va au-delà de la portée de ce livret mais nous avons bien besoin d'apôtres actifs dans tous les domaines de la société.

## Questions de réflexion

1. En tant que leader d'église, est-ce que j'ai une mentalité missionnelle ? Est-ce que je pense à prendre tous les domaines de la société pour le Royaume ? Pour quels domaines ai-je besoin de plus de foi ou de révélation ?
2. Quels fondements de discipulat ai-je l'habitude de poser ? Comment les personnes que j'accompagne dans leur développement en tant que disciples ont-elles changé et sont-elles devenues plus matures ?
3. Que révèlent mes prières sur mon attitude à l'égard de la mission ? Comment puis-je grandir dans mes attentes de voir Dieu agir avec puissance ?
4. *À discuter en groupe* : Que révèlent les investissements de notre équipe, en termes de temps, de ressources et d'argent, à l'égard de notre engagement à la mission ? Comment nous encourageons-nous les uns les autres à prier que Dieu nous utilise ?

## Prier

Priez pour de plus grandes attentes à voir Dieu agir dans votre région et au sein de votre famille.

## Chapitre 8 :

# Des équipes apostoliques avec résilience et espérance

Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de beaucoup développer ce point, si ce n'est de répéter qu'il ne faut rien prendre pour acquis. L'apôtre Paul démontre clairement que le ministère apostolique s'exerce dans un état de conflit constant. Si nous voulons être pionniers, nous n'avons pas simplement besoin d'une mentalité quelque peu stratégique ou d'un vague sentiment d'être appelés et envoyés mais nous avons besoin de résilience pour être à la hauteur de l'appel que nous recevons de Dieu. Ainsi, Paul dit :

« Mais ce trésor [l'évangile de la gloire de Dieu], nous le portons dans des vases faits d'argile, pour que ce soit la puissance extraordinaire de Dieu qui se manifeste, et non notre propre capacité. Ainsi, nous sommes accablés par toutes sortes de détresses et cependant jamais écrasés. Nous sommes

déseparés, mais non désespérés, persécutés, mais non abandonnés, terrassés, mais non pas anéantis. Oui, nous portons toujours et en tout lieu, dans notre corps, la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit, elle aussi, rendue manifeste par notre corps. Car sans cesse, nous qui vivons, nous sommes exposés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi rendue manifeste dans notre corps mortel. Ainsi, la mort fait son œuvre en nous, et la vie en vous. »  
(2 Corinthiens 4:7-12)

Paul est conscient de sa faiblesse mais nous voyons ailleurs qu'il est aussi confiant dans les ressources dont il dispose en Jésus Christ :

« Je sais vivre dans le dénuement, je sais aussi vivre dans l'abondance. C'est le secret que j'ai appris : m'accommoder à toutes les situations et toutes les circonstances, que je sois rassasié ou que j'aie faim, que je connaisse l'abondance ou que je sois dans le besoin. Je peux tout, grâce à celui qui me fortifie. »  
(Philippiens 4:12-13)

Le caractère apostolique implique :

- De la résilience – il faut continuer et persévérer même lorsqu'on est tenté d'abandonner
- De l'humilité – on ne sera jamais apprécié de tous
- De la souffrance – cela va de pair avec le fait de servir Jésus
- De la détermination – le travail pionnier constant oblige à surmonter la déception
- Ne pas dévier – quand Dieu nous appelle, on abandonne le droit de prendre la voie facile

L'espérance apostolique implique :

- Une compréhension réfléchie que Dieu prévoit de remplir la terre de sa gloire
- De comprendre que le principal moyen par lequel Dieu remplit la terre de sa gloire est d'implanter des communautés de son peuple (c-à-d des églises) qui commencent à remplir leur région de son caractère et de sa nature
- De croire qu'un monde meilleur est possible lorsque le Royaume de Dieu y vient
- Un engagement envers Christ qui va se révéler le Seigneur des nations

Pourquoi insister autant sur la résilience et l'espérance apostoliques ? Je sens que l'église a besoin de s'ouvrir à une mentalité plus grande, plus optimiste et plus positive qu'elle ne l'a actuellement en Europe ou en Amérique du Nord. Un grand nombre de ceux qui ont un don prophétique sont frustrés par la vie dans l'église parce qu'ils ont l'intuition que Dieu souhaite que son église soit beaucoup plus positive et qu'elle ait beaucoup plus d'espoir et de confiance pour l'avenir. Beaucoup d'évangélistes quittent l'église afin d'exercer leur propre ministère. En effet, ils ont l'impression que les structures normales de l'église ne leur donnent pas la liberté d'accomplir leur ministère sans contraintes. Au sein de l'église, ils se sentent limités par les structures, la petitesse de la vision et les horizons limités de beaucoup de gens. Ils ont souvent raison car leur expérience de l'église est au sein d'églises dirigées par des pasteurs et des enseignants plutôt que par des apôtres et des prophètes.

En Occident, nous constatons que beaucoup de jeunes gens quittent l'église à une vitesse accélérée. Parfois, ils ont tort de ne pas comprendre que la vision de Dieu pour son peuple est d'être

une famille, ensemble, et donc qu'il leur faut accepter les limitations de la vie au sein d'une famille (il y a toujours des bénédictions et des limitations !). Mais cela peut aussi s'expliquer par le fait que les églises qu'ils ont connues sont dirigées par des personnes sans vision apostolique qui ne comprennent pas que Dieu a une grande vision pour son église, qu'il veut qu'elle forme des apôtres, qu'elle envoie des gens vers les nations, qu'elle pénètre la société et qu'elle ait une influence sur la destinée du monde !

Nous avons besoin de leaders avec une vision plus vaste (et une vision peut s'élargir), des horizons plus larges (et les horizons peuvent s'agrandir) et des cœurs magnanimes (et les cœurs peuvent s'élargir). Les prophètes et les évangélistes prospèrent lorsqu'ils se retrouvent dans le cadre du leadership apostolique plutôt que du leadership pastoral.

## Questions de réflexion

1. Comment ma vision peut-elle s'élargir afin de devenir véritablement apostolique ? Y a-t-il des personnes précises que je devrais recevoir en tant qu'apôtres ?
2. Comment l'église que je dirige peut-elle gagner en foi pour une vision plus grande ? Qui devrions-nous écouter en tant qu'apôtre ?
3. Comment permets-je les gens à développer leur résilience et à être toujours remplis d'espoir ?
4. *À discuter en groupe* : Dans quels domaines notre équipe abandonne-t-elle trop facilement ? Dans quels domaines avons-nous besoin de plus d'espérance ?

## **Prier**

Priez pour plus d'assurance dans l'espérance que nous avons et pour une plus grande résilience face aux difficultés.

## Chapitre 9 :

# Apôtres et prophètes

« Or vous, vous êtes le corps de Christ et chacun de vous en particulier en est un membre. C'est ainsi que Dieu a établi dans l'Eglise, premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des enseignants ; puis viennent les miracles, les dons de la grâce sous la forme de guérisons, l'aide, la direction d'Eglise, les langues inconnues. Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils enseignants ? Tous font-ils des miracles ? Tous ont-ils des dons de la grâce sous forme de guérisons ? Tous parlent-ils dans des langues inconnues ? Tous interprètent-ils ? Aspirez aux dons de la grâce les meilleurs. »

(1 Corinthiens 12:27-31a)

J'ai évoqué longuement les apôtres, les équipes apostoliques, la vision, le caractère, la prière et la perspective apostoliques. Si les apôtres sont « premiers » dans l'église, c'est parce que leur

ministère donne le ton et la direction pour tous les autres et détermine ainsi la vision générale de l'église de Christ. Les cinq ministères présentés en Éphésiens 4 font partie des dons divers donnés par Dieu pour équiper son église. Nous avons besoin de CHACUN d'entre eux ! La liste de 1 Corinthiens 12 parle de différents dons de ministère alors que celle d'Éphésiens 4 traite de ministères qui équipent les autres. Les différences entre ces listes existent car il y a beaucoup de dons dans l'église mais tous n'équipent pas les autres. Paul ne s'embrouille pas : il traite simplement de différents aspects du ministère dans le Corps de Christ.

Le ministère prophétique est une manifestation particulière de la vie et de l'onction de l'Esprit Saint. Il est honoré dans l'Ancien Testament, bien qu'il ne soit pas toujours compris par l'ensemble du peuple de Dieu. Les prophètes sont de « gros acteurs » dans l'Ancien Testament, des serviteurs de Yahweh excentriques qui persistent à montrer la voie à son peuple. Ils sont inspirants, insolites, saints et portent le message de Dieu à son peuple dans le cadre de l'alliance de Yahweh avec son peuple. Ce ne sont pas des « loups solitaires », la tête pleine de leur propre révélation et d'idées bizarres : au contraire, ils appellent le peuple de Dieu à revenir à l'alliance que Dieu a faite avec lui, une alliance de fidélité, de sainteté, d'être prêts à être différents parce qu'ils appartiennent à Yahweh. La plupart des livres de l'Ancien Testament furent acceptés dans le canon des Écritures précisément parce qu'ils étaient associés à des prophètes oints.

1 Samuel 10 nous offre un aperçu de la vie des prophètes. Ce passage raconte l'histoire d'une bande de prophètes que rencontra Saül, récemment oint et destiné à être roi. Ils jouaient du luth, du tambourin, de la flûte et de la lyre et adoraient Yahweh. Le prophète Samuel avait prophétisé à Saül que

l'Esprit de l'Éternel descendrait sur ce dernier avec puissance lorsqu'il rencontrerait ces prophètes, qu'il recevrait la même onction qu'eux et qu'il serait changé « **en un autre homme** ». Et il en fut ainsi. Saül fut oint du même Esprit Saint et son cœur fut changé – mais cela ne dura pas ! Cela nous avertit peut-être du risque qu'une onction pourrait ne pas être aussi permanente que nous le souhaiterions. Une onction prophétique de l'Esprit Saint a le pouvoir de nous changer de manière dynamique, c'est certain. Mais nous devons rester sous l'influence de cette onction de l'Esprit. Dans une certaine mesure, c'est aussi notre expérience. Si nous ne demeurons pas dans une attitude de douceur et de réactivité au Saint-Esprit, nous pouvons facilement, nous aussi, perdre le sentiment de l'onction !

## **L'importance du ministère prophétique**

Comme nous l'avons déjà dit, la prophétie est un mélange de *prédiction* et de *proclamation*. Parfois elle est orientée vers ce que Dieu promet de faire à l'avenir, ce qui nous donne de l'espérance et des promesses pour l'avenir et nous rassure que Dieu ne nous a pas oubliés ! De même, elle peut nous dire ce que nous devons faire **maintenant** en réponse à l'amour de Dieu ou aux avertissements ou promesses qu'il nous donne.

Amos 3:7 dit ceci à son peuple :

« Ainsi, le Seigneur, l'Éternel, n'accomplit rien sans avoir d'abord révélé ses plans à ses serviteurs, les prophètes. »

Nous savons donc que Dieu veut que nous sachions quels sont ses plans et ainsi savoir comment y répondre. De même, les paroles prophétiques qu'il nous donne nous permettent de gérer ce que la vie nous réserve :

« Timothée, mon enfant, voici le conseil que je t'adresse en accord avec les prophéties prononcées autrefois à ton sujet : en t'appuyant sur ces paroles, combats le bon combat avec foi et avec [une] bonne conscience. »

(1 Timothée 1:18-19a)

Paul dit à Timothée que si ce dernier se rappelle les paroles prophétiques qu'il a reçu, il pourra combattre le bon combat de la foi ! Ceux d'entre nous qui avons reçu des paroles prophétiques à des moments clés de notre vie pouvons témoigner que le ministère prophétique a effectivement cet effet de nous fortifier. Le ministère prophétique nous permet de voir clairement et de combattre avec énergie.

Quelles que soient les expériences négatives du ministère prophétique qu'on ait pu vivre dans le passé, le remède à l'abus n'est jamais l'abandon, mais plutôt une utilisation conforme. Le ministère prophétique est trop important pour la venue du royaume sur la terre pour qu'on l'abandonne !

## **La promesse du ministère prophétique à l'église**

Le jour de la Pentecôte, lorsque le Saint-Esprit fut répandu sur l'église – le déversement que Jésus avait dit à ses disciples d'attendre et pour lequel ils devaient se préparer – tout le peuple de Dieu reçut l'Esprit Saint et chacun commença à parler en d'autres langues et à prophétiser. Lorsque l'apôtre Pierre se leva pour expliquer ce qui se passait à la foule qui s'était rassemblée, il indiqua clairement que ce qui se passait était l'accomplissement d'une prophétie de Joël :

« Mais maintenant se réalise ce qu'avait annoncé le prophète Joël : Voici ce qui arrivera, dit Dieu, dans

les jours de la fin des temps : Je répandrai de mon Esprit sur tout le monde. Vos fils, vos filles prophétiseront, vos jeunes gens, par des visions, vos vieillards, par des songes, recevront des révélations. Oui, sur mes serviteurs, comme sur mes servantes, je répandrai de mon Esprit, en ces jours-là : ils prophétiseront. Je ferai des miracles et là-haut, dans le ciel, et ici-bas sur terre, des signes prodigieux : du sang, du feu et des colonnes de fumée. Et le soleil s'obscurcira, la lune deviendra de sang, avant la venue du jour du Seigneur, ce jour grand et glorieux. Alors seront sauvés tous ceux qui invoqueront le Seigneur. »  
(Actes 2:16-21)

Pierre affirma explicitement que les événements de la Pentecôte étaient l'accomplissement de cette prophétie et le début d'une nouvelle ère de la présence de Dieu par son Esprit Saint. Un aspect de cette ère est que le peuple de Dieu fera l'expérience de nouvelles révélations. L'histoire de Jésus dans l'évangile de Luc commence par une explosion d'activité surnaturelle, avec des visites angéliques, des prophéties de grossesses miraculeuses, des chants prophétiques, des personnes rendues muettes puis qui retrouvent la voix pour déclarer les louanges de Dieu, la naissance miraculeuse de Jésus, des bergers et des sages qui sont appelés de différentes façons à reconnaître l'importance de qui Jésus allait être, et ainsi de suite ! L'histoire de l'église dans les Actes des Apôtres commence elle aussi avec une activité surnaturelle dramatique : la venue du Saint-Esprit à la Pentecôte, la guérison de l'homme paralysé à la porte du temple, d'incroyable réponses à la prière, des prisonniers libérés, des visions sur la mission de l'évangile allant aussi aux non-Juifs etc. Un nouveau déversement prophétique pour une nouvelle ère du ministère de l'église.

Le développement de l'église est fondé sur des prophéties, des rencontres et des révélations. La rencontre de Paul avec Jésus sur le chemin de Damas, la vision de Pierre dans la maison de Corneille, le ministère d'Agabus, l'envoi de Paul et Barnabas d'Antioche pour un ministère apostolique, la vision de l'homme macédonien qui cherchait l'aide des apôtres sont tous des tournants importants dans la vie de l'église primitive. Et de nombreux leaders et églises aujourd'hui témoignent de paroles prophétiques fondamentales dans leur vie qui ont déterminé le cours du ministère des individus et des églises. Le ministère prophétique est toujours essentiel à la vie de l'église.

Dans le principal texte qui présente un enseignement sur le ministère prophétique dans la vie de l'église (1 Corinthiens 14), Paul souligne l'importance de veiller à ce que le prophétique soit géré correctement. Il encourage les croyants à Corinthe à désirer ardemment la prophétie (1 Corinthiens 14:1, 39) car cela aide les saints à grandir dans la foi, les encourage et les reconforte (1 Corinthiens 14:3). Il souhaiterait que chacun prophétise (1 Corinthiens 14:5) et il prend même pour dit que chacun d'entre eux peut prophétiser (1 Corinthiens 14:31). Ces prophéties doivent être évaluées par d'autres prophètes. 1 Corinthiens 11:5 implique que les femmes priaient et prophétisaient aussi publiquement dans l'assemblée<sup>4</sup>. Paul suppose donc que tous dans l'église peuvent prophétiser pour que chacun soit instruit et encouragé (1 Corinthiens 14:31).

---

<sup>4</sup> La consigne que Paul donne plus tard aux femmes de se taire dans l'assemblée semble plutôt adresser un problème qu'il y aurait eu à Corinthe de femmes qui demandaient bruyamment des explications sur l'enseignement ou autres choses pendant les réunions de l'église. Paul trouve que ces débats bruyants seraient plus appropriés à la maison que dans l'assemblée de l'église.

## **Les apôtres et les prophètes font équipe**

Comme nous l'avons déjà vu, Éphésiens 2 indique que ces ministères sont fondamentaux pour la vie de l'église. Ce sont des ministères différents mais complémentaires.

Les apôtres sont des maçons, des poseurs de fondations, des personnes qui équipent et qui facilitent d'autres ministères. Les prophètes sont des voyants qui touchent à l'état du cœur, qui comprennent les stratégies célestes et qui combattent aux côtés des apôtres. Les apôtres façonnent les prophètes car ils reçoivent le prophétique, le développent, l'appliquent et l'utilisent pour construire. Les prophètes façonnent les apôtres car ils déclarent la parole qui permet aux apôtres de voir où aller.

Si les apôtres travaillent trop souvent seuls, les choses ont tendance à être trop structurées, trop stratégiques et assez sèches. Si les prophètes travaillent trop souvent seuls, ils ont tendance à travailler sur des coups d'inspiration et à changer de vision plusieurs fois par an, ce qui rend la vie chaotique ! La joie et la sécurité de la planification apostolique alliées à l'inspiration prophétique qui respire la vie de Dieu est une combinaison merveilleuse.

## **Est-ce que nous libérons effectivement le ministère prophétique ?**

Il me semble que c'est une question que les leaders doivent continuellement se poser. La direction et la vie de l'église en dépendent. Beaucoup d'églises reçoivent des paroles prophétiques dans le cadre de la louange et de la vie quotidienne de l'église mais je crois qu'il faut se poser certaines questions plus pointues et plus franches sur la façon dont cela fonctionne. Beaucoup d'églises charismatiques suivent un

modèle de réunion qui commence par un temps de louange, suivi (on espère !) par deux ou trois paroles prophétiques apportées à l'église par des membres de l'assemblée. Lorsque ces paroles sont destinées à des individus, il est évident que la réponse dépendra de si les personnes concernées ressentent le besoin d'y répondre et d'approfondir les choses. Lorsque les paroles prophétiques traitent de la vie et de la direction de l'église, alors la réponse devra être conduite par la personne qui dirige la réunion ou par un leader de l'église. Or, j'ai souvent l'impression que ces paroles tombent à terre sans qu'on les saisisse ou qu'on les évalue, ce qui a pour effet qu'on n'y répond pas.

De plus, cela suppose que nous entendons correctement le ministère prophétique dans l'église. Dans les Écritures, je vois que la révélation prophétique provient de l'une de trois sources :

Certaines révélations prophétiques viennent directement de la Parole écrite de Dieu. Par exemple, Ésaïe implique que la Parole de Dieu est le fondement de la révélation prophétique :

« « A la Loi et à l'acte écrit ! ». Si l'on ne parle pas ainsi, alors pas d'aurore pour eux ! »  
(Ésaïe 8:20)

De même, Daniel fait référence à Jérémie 25:11 et dit :

« [...] moi, Daniel, je considérais dans les livres le nombre des années que l'Éternel avait indiqué au prophète Jérémie, et pendant lesquelles Jérusalem devait rester en ruine, c'est-à-dire soixante-dix ans. »  
(Daniel 9:2)

La révélation prophétique qui vient des Écritures peut être différente de la révélation qui vient par l'enseignement.

Lorsqu'un prophète prêche à partir des Écritures, c'est une autre expérience : un enseignant explique, nourrit, encourage, apporte de la compréhension ; alors qu'un prophète inspire de la foi, met au défi et encourage une réponse. Ce sont des généralisations qui sont néanmoins plus ou moins correctes ! Je propose donc qu'il ne faut pas simplement libérer des pensées inspirées par nos dévotions de manière prophétique mais que nous avons besoin d'entendre des prédications prophétiques dans toutes les églises. Si l'église a déjà des ministères appropriés qui peuvent enseigner ainsi, tant mieux. Mais si ce n'est pas le cas, les leaders ont besoin de se demander comment inviter un tel ministère.

Certaines révélations prophétiques viennent par une communication directe du Seigneur à travers son Esprit. C'est le cas, par exemple, en 1 Samuel 9:27, 2 Pierre 1:20-21 et 2 Chroniques 24:20. Le prophète reçoit directement une révélation prophétique : il peut s'agir d'une situation individuelle, de la direction de l'église ou d'un défi pour le leadership. Ces choses doivent être partagées dans le forum approprié.

De même, le vécu façonne le caractère du prophète et le message qui le démarque (cf. Osée, par exemple). Ce vécu inclut le fait d'être appelé à et envoyé pour un certain ministère, ainsi que sa personnalité, son caractère et le contexte, et même le rejet et d'autres expériences amères de la vie. Les prophètes semblent souvent être plus angoissés que la moyenne et un message démarquant naît dans le creuset de la souffrance et de la difficulté.

## **Différents types de prophètes**

Nous voyons généralement une grande variété d'onctions prophétiques dans le Corps de Christ. Il y a les prophètes révélateurs qui ont des paroles de connaissance, c'est-à-dire que la personne prophétique reçoit une révélation précise de l'Éternel à propos de personnes ou de situations. Il y a les prophètes « mystiques » qui comprennent ce que Dieu fait dans les lieux célestes ou dans des situations nationales et internationales. Il y a les rêveurs et les voyants qui reçoivent une révélation à propos de situations et d'individus dans des rêves ou des visions. Il y a les prophètes stratégiques qui comprennent les desseins et les stratégies présents de Dieu dans les situations actuelles. Et il y a les prophètes selon Éphésiens 4, ceux qui équiper et aident vraiment les autres à entendre ce que Dieu dit et à le comprendre.

## **Former les prophètes et les prophètes en herbe**

Une fois que nous comprenons l'importance du ministère prophétique pour l'église (aux côtés d'autres ministères), nous devons, en tant que leaders, examiner comment nous encourageons les gens à prophétiser à un niveau basique et comment nous cherchons à développer des prophètes plus matures au-delà de cette formation de base. Encore une fois, Éphésiens 4 indique clairement que Dieu place le ministère prophétique dans l'église pour équiper les autres. Mais la formation doit être réalisée de manière intentionnelle et planifiée avec un encadrement pratique. Je ne veux pas entrer dans les détails ici, j'ai vu en effet des programmes différents à différents endroits, mais je me contenterai de dire que, même si certaines choses peuvent s'apprendre par osmose, la majorité de la formation et la transmission se fait par un processus délibéré

de formation et de discipulat. Sans plan détaillé, la majorité de ce que nous espérons voir ne sera jamais plus qu'un espoir !

Je conclurai ce chapitre en proposant quelques témoignages de partenariat entre des apôtres et des prophètes. Ce sont loin d'être les seuls !

Je suis un leader apostolique. Pendant de nombreuses années au sein des églises de la famille Oxfordshire Community Churches, j'ai travaillé en étroite collaboration avec un prophète bien connu dans la famille Salt & Light (nous sommes toujours de bons amis !). Il nous a beaucoup aidé grâce à ses prophéties dans des situations pastorales et dans les églises. Un classique que nous sommes nombreux à ne pas oublier se produisit en 1981, lors d'une réunion des églises de Cote, Kidlington et Witney, où il prophétisa que nous étions comme un riz au lait et que Dieu allait prendre sa louche et « déposer de bonnes cuillerées sur l'ensemble de la région ». A l'époque, peu de gens parlaient de l'implantation d'églises, néanmoins, cette prophétie nous lança sur ce chemin qui a porté beaucoup de fruits au fil des ans, dans la région et dans d'autres pays.

Il y a quelques années, lors du camp des églises francophones en Europe de notre famille Destinée, nous invitâmes un prophète américain en tant qu'orateur principal. Nous ressentions que nous étions au commencement d'une nouvelle phase, surtout en vue d'une transition dans l'équipe qui dirigeait la famille Destinée. Il commença avec douceur, gagna la confiance des gens et puis, en milieu de semaine, il se mit à prophétiser avec une grande foi et une grande clarté de ce que Dieu voulait accomplir dans les pays représentés (ainsi que les pays francophones d'Afrique). La clarté et la foi générées par cette proclamation et cette déclaration de la volonté et des desseins de Dieu étaient telles que, lors de notre réunion du soir, nous vécûmes un temps de prière très puissant, bouleversant même,

centré sur ces nations, et les gens quittèrent le camp complètement renouvelés dans la foi et enthousiastes pour ce que Dieu avait promis de faire.

Plus récemment, je visitai un pays que je ne nommerai pas car cela pourrait compromettre nos amis qui y connaissent de grandes difficultés. Je voyageai avec Dave, un prophète de Basingstoke qui travaille avec l'équipe de S&L UK, et un jeune leader, Mark, de l'Oxfordshire, qui a également un côté prophétique. Nous travaillions avec un large groupe de leaders et d'églises qui avaient été implantées au cours de la dernière décennie. Je croyais avoir entendu certaines choses de la part de Dieu que je devais partager pour les aider à avancer. Lorsque mon ami Dave arriva, il s'avéra qu'il pensait que Dieu lui avait révélé des choses complémentaires et, par surcroît, Mark se trouvait tirillé par les mêmes idées. Nous vécûmes l'une des percées les plus grandes qu'il me semble avoir connu depuis longtemps et nos amis furent encouragés, fortifiés dans leur foi et libérés pour leur avenir en Dieu avec une fraîche énergie. Je ne peux pas en dire plus à cause de la sensibilité de la situation mais ce fut un temps profond, passionnant, puissant et édifiant dans la foi. Je rentrais plus déterminé que jamais à travailler en partenariat avec d'autres ministères. La synergie et la complémentarité que cela apporte sont puissantes dans le service du royaume de Dieu.

## Questions de réflexion

1. Suis-je en mesure d'identifier des prophètes dans mon église ? Est-ce que je vois des personnes qui semblent avoir ce don qui auraient besoin de soutien et d'être équipés pour développer leur don ?
2. De quelles ressources disposons-nous actuellement pour développer le ministère prophétique ? Avons-nous besoin d'aide de l'extérieur pour les améliorer ?
3. Quels prophètes E4 est-ce je reçois ? Et mon église ? Comment ceux-ci peuvent-ils aider nos prophètes locaux à grandir dans leur don ?
4. *À discuter en groupe* : Quelle direction prophétique avons-nous reçu en tant qu'équipe au cours des cinq dernières années ? Comment avons-nous répondu à ces paroles ? Nous faut-il en prendre quelques-unes plus sérieusement ?

## Prier

Priez pour un cœur attendri afin de répondre à ce que Dieu dit par la voie prophétique.

## Chapitre 10 :

# Apôtres et évangélistes

Je me souviens d'un évangéliste qui a visité l'église de Liverpool dans laquelle j'ai grandi. Je n'avais que huit ans à l'époque mais je me rendis néanmoins rapidement compte que les réunions et le ministère que je voyais avaient quelque chose de spécial. Notre pasteur était un homme très humble qui laissait toujours la place pour que d'autres ministères puissent avoir un impact sur l'église. Nuit après nuit, nous vîmes des conversions, des guérisons de la cécité, de la surdité et de paralysies de toutes sortes, ainsi que des délivrances de toutes sortes d'emprises. C'était sûrement la première fois que je rencontrai un véritable évangéliste et j'en fus impressionné. Les réunions croissaient sans cesse. La semaine initialement prévue en devint trois et, nuit après nuit, les gens continuaient à venir, à tel point que, lors des dernières nuits, il fallut fermer à clé les portes de l'église une demi-heure avant le début de la réunion car l'église (qui pouvait accueillir environ 1 200 personnes) était pleine à craquer et cela devenait dangereux !

Pendant mon adolescence, je passais beaucoup de temps avec le groupe de jeunes à faire de l'évangélisation en plein air dans les rues de Liverpool. L'été, je m'engageais souvent dans l'évangélisation sur différentes plages du Royaume-Uni. Il n'y a rien qui puisse égaler la joie de parler aux gens au sujet de Jésus. L'avantage de l'évangélisation de plage, c'est que, comme ce sont les vacances, les gens ont le temps de réfléchir à la vie et à son sens. Au cours de ces trente dernières années, le parcours Alpha a été un outil formidable pour aider les églises à présenter la foi chrétienne aux gens ; tout le matériel et les ressources ont récemment été mises à jour. Les vidéos sont excellentes et le parcours prend un nouvel élan. Depuis 2016 a lieu une nouvelle explosion de l'évangélisation de rue grâce au « Turning », un mouvement spontané qui s'est développé à partir d'une église locale à Reading au Royaume-Uni. Cela a révélé que, même dans la société séculaire d'aujourd'hui, les gens sont loin d'être résistants à la foi chrétienne. Ils sont nombreux à être disposés à parler du sens de la vie et beaucoup sont prêts à prendre des démarches pour essayer de trouver Dieu.

Voir des gens venir à Christ est l'une des plus grandes aventures de notre vie. L'une des raisons pour lesquelles j'adore bavarder avec mon bon ami Richard Colbrook, qui dirige l'église Community Church Leeds, est qu'il a toujours de nouvelles histoires de personnes qui sont venues à Christ ou qui voient des réponses dramatiques à la prière ou chez qui Dieu fait manifestement des choses étonnantes.

Les évangélistes savent que les gens viendront à Christ. Nous autres ne faisons que l'espérer. Les évangélistes savent qu'il n'y a qu'une chose qui vaille la peine qu'on s'y investisse, c'est-à-dire voir les gens se convertir. Les autres vont en mission par sentiment d'obligation : nous savons que nous devrions

partager l'Évangile et organiser des parcours Alpha ou évangéliser par le sport ou d'autres activités mais les évangélistes le font naturellement, quotidiennement, avec passion et détermination !

## **Les évangélistes et l'église**

Ce n'est pas facile pour les évangélistes de vivre dans l'église. Je connais beaucoup de personnes évangélistes, même au sein de notre propre famille des églises Salt & Light, qui ne se sentent pas appréciées dans leur église et n'ont pas trouvé de la valeur ailleurs non plus. Il faut dire que les évangélistes ne voient pas l'intérêt de beaucoup de nos réunions. Il ne s'y passe pas grand-chose et on n'y trouve pas suffisamment de non-chrétiens. Les évangélistes réfléchissent de manière originale et ont l'esprit d'entreprise. Ils sont créatifs, remplis de foi, amusants et toujours en train de bouger. Ils sont un don du Christ ressuscité à son église, si seulement celle-ci savait comment les recevoir et travailler en partenariat avec eux. Eux-mêmes sont indépendants et ne veulent pas que leur liberté d'activité soit limitée par des gens qui aiment tout systématiser. Le problème est double : premièrement, beaucoup de leaders « à système » ne savent pas bien comment accueillir le ministère évangéliste dans leur église et, deuxièmement, les évangélistes peuvent résister à l'idée de bien intégrer une église.

Toutefois, je tiens à signaler que les évangélistes qui opèrent seuls sont un désastre. Premièrement, ils ne peuvent pas à la fois commencer de nouveaux projets et s'occuper de toutes les personnes qu'ils ont amenées à Christ. Pour cela, ils ont besoin d'équipes mais ils ne sont pas nécessairement les mieux placés pour établir une équipe, pour organiser ou être des administrateurs. Deuxièmement, leur efficacité sera limitée par leur propre capacité qui est restreinte, même s'ils ne s'en

rendent pas compte. Troisièmement, cela a pour conséquence que d'autres dans le Corps de Christ qui ont un don d'évangélisation embryonnaire ne seront pas équipés et libérés dans la pleine mesure de leur foi et de leurs fruits potentiels.

Voilà pourquoi les évangélistes ont besoin de travailler avec d'autres et surtout aux côtés d'apôtres. Beaucoup de membres fidèles de l'église ont du mal à accepter les évangélistes parce qu'ils ne sont pas « posés ». Les apôtres peuvent ouvrir des portes aux évangélistes et encourager les fidèles à les accepter et les écouter pour que les évangélistes puissent les enthousiasmer et les équiper. Les pasteurs et les enseignants ne peuvent pas inspirer les gens de la même manière que les évangélistes. Ils peuvent essayer ! Mais cela ne marche pas. Les pasteurs et les enseignants savent que nous devrions être des témoins, que nous devrions aimer les perdus et les conduire à Jésus mais, pour eux, c'est une obligation et une tâche difficile. Pour les évangélistes, c'est intéressant, enthousiasmant et contagieux, en fait, c'est tout ce qui a de la valeur !

Les évangélistes ne travaillent pas forcément bien en équipe. Ils aiment être entourés d'une équipe mais seulement si elle sert à promouvoir leurs objectifs et leurs passions. Quoique des personnes positives avec des qualités de vendeurs, ils ont pourtant besoin de beaucoup d'encouragement, veulent se savoir inclus et être sûrs que leurs perspectives sont appréciées. Cela exige une certaine compétence de la part du leader de l'équipe. En effet, les enseignants n'ont pas généralement besoin de beaucoup d'encouragement parce qu'ils sont motivés par la Parole et qu'ils avancent progressivement – ils pensent souvent que tout le monde devrait être ainsi ! En revanche, les évangélistes semblent être plus émotionnels, avoir des hauts et des bas et n'aiment pas se sentir coincés. Ils ont besoin qu'on

leur donne beaucoup de liberté mais aussi qu'on les encourage fortement à travailler en équipe et ne pas se désengager.

## **Les évangélistes équipent les autres**

Il est important de signaler qu'il y a une grande différence entre les personnes qui ont un don d'évangélisation naturel et ceux qui ont un ministère d'évangéliste qui équipe l'église. Les deux sont bons mais la différence demeure. Les évangélistes doués font ce qu'il faut faire, passent du temps avec des non-chrétiens et les conduisent à Jésus. Ceux qui ont un ministère pour équiper aiment l'évangélisation et s'y perfectionnent et veulent donc encourager, inspirer et équiper les autres. C'est de ce don pour équiper dont je parle quand je traite des évangélistes qui travaillent dans une équipe apostolique (comme le fait Éphésiens 4). Il n'y a rien de mal à ce qu'une personne avec une motivation évangéliste exerce ce don si c'est en effet l'appel de Dieu sur sa vie mais nous avons besoin d'évangélistes dans l'église qui savent équiper les autres et les motiver pour ce même ministère. Nous avons besoin de beaucoup, beaucoup d'évangélistes dans l'église !

## **Quelques amis évangélistes**

J'ai eu le privilège de travailler avec plusieurs personnes à motivation d'évangéliste ; je conclurai ce chapitre avec quelques témoignages de mon partenariat avec ceux-ci :

Roger est un mélange fascinant de pasteur et de prophète. Il aime les gens, qu'ils soient chrétiens ou pas. Lorsqu'il rejoignit l'église que je dirigeais, il était jeune marié et il élevait des porcs. Son énergie n'était pas toujours appréciée par les membres plus traditionnels de l'église quand il jouait de la flûte, qu'il dansait et qu'il menait parfois les enfants dans une louange exubérante.

Mais il voulait aussi voir des personnes être guéries et s'appliqua à être formé dans ce domaine de ministère et à opérer dans les paroles de connaissance. Nous avons visité beaucoup d'églises et de nations ensemble. Partout où la porte lui est ouverte, il inspire de la foi, voit des conversions, apporte la guérison et inspire les autres à opérer de la même manière.

Avec ma femme, Lorraine, nous avons le privilège depuis de nombreuses années à travailler dans des pays francophones. Dieu nous a utilisé pour prendre soin de leaders, les former et les rapprocher sur le plan relationnel pour construire au sein du Corps de Christ. Cedric et Audrey, qui ont tous deux un don et un cœur pour l'évangélisation, ont travaillé à nos côtés dans différentes situations. Ils passèrent deux ans en France, dans une église connectée avec nous. L'objectif était tout simplement de semer un cœur et une perspective évangélistes dans une église qui en manquait. L'église était plutôt prophétique mais ne voyait aucune conversion. Cedric et Audrey furent en mesure de semer un nouveau cœur missionnel qui porté du fruit à long terme. À la suite de cette aventure en France pour aider une église dans son ministère d'évangélisation, ils déménagèrent à Berlin-Est pour y implanter une église en utilisant le parcours Alpha comme outil principal pour ouvrir la porte aux autres de manière régulière.

J'ai beaucoup apprécié pouvoir travailler avec Rich et Kate dans différentes églises et situations au Royaume-Uni, en France, au Canada et ailleurs encore. Rich et Kate sont un couple d'évangélistes dynamiques qui sont non seulement extrêmement efficaces quand il s'agit de conduire les gens à Jésus mais qui réfléchissent toujours à comment porter plus de fruits, comment être plus efficaces et plus stratégiques et comment aider d'autres à faire de même. Leur foi est contagieuse, leur enthousiasme insatiable et leur énergie ne

connaît aucune limite. Sans nous, certaines de ces portes ne se seraient pas ouvertes et, en contrepartie, lorsque nous travaillons ensemble dans différentes situations la complémentarité de nos dons porte beaucoup de fruits.

## Questions de réflexion

1. Avec quels autres ministères (externes) mon église a-t-elle un partenariat efficace ? Ai-je besoin de développer une vision plus stratégique pour ces partenariats dans le ministère ?
2. Quels évangélistes puis-je identifier dans l'église ? Comment veiller à ce qu'ils se sentent entendus, inclus dans la vie de l'église et soutenus pour vivre leur appel ?
3. Y a-t-il un évangéliste E4 dans mon église ? Le cas échéant, comment lui donner l'opportunité d'enthousiasmer et d'équiper d'autres membres de l'église ? Sinon, avec qui pourrions-nous travailler pour être équipés ?
4. *À discuter en groupe* : Si nous avons un(e) évangéliste dans l'équipe, quelle liberté lui laissons-nous pour nous inspirer ? Sinon, qui nous aide (ou pourrait nous aider) à être efficaces lorsque nous cherchons à atteindre les perdus ?

## Prier

Priez pour un désir ardent de voir les gens rencontrer Christ.

# Chapitre 11 :

## Apôtres et pasteurs

Les pasteurs et les enseignants (voir le prochain chapitre) sont des ministères fondamentaux dans le corps de Christ. Mon expérience de plus de quarante ans de ministère indique que la grande majorité des anciens locaux portent l'un ou l'autre de ces dons. Une grande partie de l'église dans le monde aujourd'hui est quelque peu confuse à ce sujet car, dans beaucoup d'églises locales, le leader principal est appelé pasteur. Pourtant, il pourrait ne pas avoir un don pastoral et il ne considère pas forcément que son rôle principal est d'être un berger, ce qui est le mot le plus courant en hébreu et en grec pour décrire les leaders parmi le peuple de Dieu.

Lorsque Paul parle des cinq ministères donnés par le Christ ressuscité comme dons à son église, il parle d'apôtres, de prophètes, d'évangélistes, de bergers et d'enseignants. Le mot *pastor* est le mot latin pour *berger* et a souvent été adopté comme titre pour le leader principal d'une église, quel que soit son don personnel. Mais le ministère de *berger* dans le Corps de Christ

est un ministère précis et important qui prend soin du peuple, qui les aide à grandir et à s'épanouir dans leur relation avec Christ. Il met l'accent sur les gens, là où ils sont, les circonstances auxquelles ils font face, les événements de leur vie, leurs défis personnels et les bénédictions dont ils jouissent.

## **Les pasteurs sont axés sur les gens**

Tout leadership doit être axé sur les gens mais le don pastoral ou de berger l'est par excellence. Les bergers comprennent les gens intuitivement et instinctivement, ils perçoivent comment les motiver au mieux et veulent les encourager à devenir tout ce que Dieu veut qu'ils soient. Cela peut se faire par des relations individuelles, un discipulat en petits groupes ou des programmes de formation pastorale. Les ministères pastoraux qui équipent, selon Éphésiens 4, sont autre chose encore car ils rendent les autres aptes à prendre soin du peuple de Dieu. Les pasteurs Éphésiens 4 sont là pour former les autres à prodiguer des soins, pour les aider à comprendre les eaux profondes par lesquelles les gens peuvent passer, et pour leur enseigner comment conseiller et prier pour le peuple de Dieu afin qu'il devienne un peuple conquérant dans la vie chrétienne. Les pasteurs/bergers qui équipent ainsi font multiplier les pasteurs/bergers ou des personnes au cœur pastoral.

## **Les pasteurs dans l'équipe**

Le véritable pasteur veut que chacun s'épanouisse et veut que les gens se sentent bien dans leur peau ! Parfois, cela veut dire qu'ils n'aiment pas la confrontation, pas même les confrontations nécessaires pour voir un changement dans la vie des gens. Ils ont plutôt tendance à encourager qu'à confronter. Ils ne sont pas toujours prêts à mettre au défi et peuvent parfois

cacher ce qu'ils ressentent vraiment dans le cadre de discussions d'équipe. Il y a une grande différence entre le soin pastoral et le discipulat. Le soin pastoral, prodigué par les bergers, regarde simplement où les gens en sont, il comprend la situation des gens et les aide à surmonter les défis et les difficultés de la vie. Le discipulat confronte les gens à la réalité de leurs propres faiblesses de caractère et cherche à les former pour vivre une vie meilleure, plus juste, plus honnête et avec plus d'amour pour Jésus-Christ.

Étant donné que le ministère pastoral est moins controversé et plus facile à comprendre, je n'ai pas besoin d'y consacrer autant de temps. Toutefois, il vaut la peine d'illustrer comment ce ministère Éphésiens 4 peut être utilisé pour le bien du Corps de Christ et pour équiper les membres de l'église locale.

## **Quelques amis pasteurs**

Pendant de nombreuses années, Geoff et Mary faisaient partie de notre équipe apostolique au sein des églises Oxfordshire Community Churches. Pour la grande majorité de ces années, ils organisèrent un programme de formation pastorale qui servait non seulement nos propres églises dans l'Oxfordshire mais un groupe d'églises beaucoup plus large au sein de Salt & Light UK. Au fil des ans, le fruit de ces programmes de formation pastorale (qui duraient une année chacun, avec un jour d'enseignement tous les mois et de la lecture et un encadrement entre les séances) fut immense et de nombreuses personnes furent rendues aptes à prendre soin des autres dans le Corps de Christ. Depuis, ces dernières se sont multipliées et bien des autres savent désormais comment prendre soin du peuple de Dieu dans beaucoup de situations différentes.

Maintenant que l'équipe Salt & Light UK s'est décentralisée en différentes régions apostoliques, beaucoup d'entre elles cherchent à développer des parcours ou des programmes de formation pastorale similaires qui répondent aux besoins et aux situations que les gens vivent aujourd'hui. Ce n'est pas chose facile. La diversité de notre société et la volonté d'inclure qui est naturelle pour beaucoup signifient que nous devons nous améliorer dans la formation pastorale. Nous devons être clairs sur ce qu'enseigne la Bible et devenir beaucoup plus habiles à prendre soin des gens qui ont grandi dans un monde très confus. C'est un don vital dans le corps de Christ et nous avons besoin de le voir libéré de plus en plus.

## Questions de réflexion

1. Qui puis-je identifier comme berger/pasteur dans mon église ? Comment puis-je les aider à mieux former les gens en tant que disciples et à mieux les mettre au défi de changer ?
2. Est-ce que mon église locale voit des ministères pastoraux se lever ? Comment pouvons-nous faire avancer ce processus et l'améliorer ?
3. Comment se manifeste le soin pastoral dans mon église ? Qui le prodigue ? Avons-nous besoin de demander à un pasteur E4 de nous aider à grandir et devenir plus efficaces dans ce domaine ? Avons-nous des contacts qui pourraient nous aider ?
4. *À discuter en groupe* : Est-ce que les membres de notre équipe sont efficaces dans la formation de disciple ? Que devons-nous changer pour le devenir ?

## **Prier**

Priez pour un désir croissant de veiller au soin du peuple de Dieu et de le voir grandir pour devenir tout ce que Dieu veut qu'il soit.

## Chapitre 12 :

# Apôtres et enseignants

De nombreuses églises partout dans le monde excellent dans le don d'enseignement. L'accent est souvent mis sur une personne en particulier qui a un don solide dans l'enseignement et la prédication. Historiquement, on pense à Charles Spurgeon ou Martin Lloyd-Jones. Plus récemment, des enseignants tels que David Pawson, John Piper, Tim Keller, Tom Wright, Chris Wright et bien d'autres trop nombreux pour les citer tous, sont bien connus de beaucoup. Nous avons d'excellents enseignants de la Bible dans notre propre réseau d'églises.

Nous avons besoin du don d'enseignement. Il permet d'établir des fondements solides dans une église locale et nous empêche d'être « emportés çà et là par le vent de toutes sortes d'enseignements » (Éphésiens 4:14). Ce danger est tout autant réel aujourd'hui qu'il l'était à l'époque de Paul. La surabondance de documents disponibles sur l'Internet, par exemple, dont la plupart ont un parti pris, nous oblige à les peser contre l'enseignement des Écritures.

Nous avons besoin de ceux qui ont été formés à la théologie pour nous aider à ce faire. Quoique beaucoup de théologiens aient leurs propres préjugés et ne soient pas toujours à 100 % fiables, il n'en demeure pas moins que les personnes ayant une formation et des fondements théologiques peuvent nous aider à ne pas déraiper dans notre théologie ou à ne pas être naïfs ou simplistes.

Barney Coombs, le père fondateur de notre famille Salt & Light, avait le ferme désir que notre famille d'églises soit bien formée et établie dans la Parole de Dieu. C'est ainsi que nous ouvrîmes l'école King's Bible College, située à l'origine à Vancouver et ensuite au Royaume-Uni. Cette école se développa et donna naissance à un programme en ligne, King's Online, puis se transforma en l'école King's Bible College and Training Centre pour ensuite devenir l'école à temps partiel, King's School of Theology. Aujourd'hui, nous avons de multiples programmes au Royaume-Uni, en Amérique du Nord, en Inde et dans de nombreux pays africains.

## **Les enseignants dans l'équipe**

Le don d'enseignement a une place importante dans l'équipe apostolique. Il permet à tous nos ministères de garder le cap car il nous rappelle aux Écritures et exige que nous y demeurions fidèles. Il résiste aux façons trop pragmatiques de réfléchir à l'œuvre de Dieu et aux nouvelles initiatives. Il équipe le peuple de Dieu pour comprendre la vie qu'il mène en marchant avec Christ et nous encourage constamment à veiller à ce que tout soit enraciné dans les Écritures.

Parfois, l'enseignant peut être un pédant et se perdre dans des détails inutiles et devient ennuyeux. Son insistance de tout lire ligne par ligne et précepte par précepte peut être difficile pour

les autres. L'enseignant est fasciné par des détails que beaucoup d'entre nous trouvons souvent un peu fastidieux.

L'enseignement dans nos églises doit être un mélange d'enseignement, de prédication, de partage d'expérience, d'encouragement, de présentation de vision et d'exhortation. Si on donne une place trop prédominante à l'un ou l'autre de ces éléments, l'enseignement devient répétitif et monotone. Un trop plein d'exhortation est particulièrement pénible parce qu'il nous donne l'impression de ne jamais être à la hauteur.

Dans le passé, on voulait des enseignements consistants avec du matériel biblique et une exposition du texte biblique. Nous avons toujours besoin que le texte soit expliqué mais le monde d'aujourd'hui exige que nous le fassions de manière plus courte pour mieux répondre aux besoins d'une génération qui fonctionne avec une capacité de concentration plus courte que celle des générations précédentes. De plus, il est important que l'enseignement soit accompagné par des relations de mentorat et tout ministère d'enseignement dans l'église doit chercher le meilleur moyen d'exercer le don d'enseignement. L'église a beaucoup à apprendre du monde pédagogique sur comment enseigner aujourd'hui.

## **Quelques amis enseignants**

Ce don E4 est une grande bénédiction dans la vie de toute église car il développe de nombreux dons d'enseignement, de prédication et de communication au sein de l'église. Mike Beaumont fit partie de notre équipe apostolique dans l'Oxfordshire pendant de nombreuses années et forma plusieurs générations d'enseignants et de prédicateurs dans nos églises. Il fait désormais la même chose dans le nord-est de l'Angleterre.

Steve Jones, qui dirige l'église Oxford Community Church, est un enseignant doué de la famille Salt & Light. Il développe actuellement différentes ressources pour former et équiper une nouvelle génération de leaders, y compris des enseignants et des prédicateurs. C'est une bénédiction énorme pour le Corps de Christ.

## Questions de réflexion

1. Quelles sont les différentes méthodes d'enseignement en place dans mon église ? Comment veillons-nous à ce qu'elles répondent aux besoins des membres de l'église ?
2. Quel soutien et quelles voies de développement mon église propose-t-elle aux enseignants émergents ? Comment veillons-nous à leur donner suffisamment d'occasions pour s'entraîner et les retours/échos dont ils ont besoin pour s'améliorer ?
3. Est-ce que je constate que l'église grandit en maturité grâce à l'enseignement qu'elle reçoit ? Quel enseignant E4 pourrait aider nos enseignants à devenir plus efficaces ?
4. *À discuter en groupe* : Comment planifions-nous l'enseignement dans l'église avec l'objectif de former des disciples ? Comment établissons-nous ce que nous attendons et comment évaluons-nous l'impact de notre enseignement ?

## Prier

Priez que l'enseignement encourage les membres de l'église à étudier eux-mêmes la Parole de Dieu.

# Chapitre 13 :

## Les ministères Éphésiens 4 dans un contexte interculturel

Actes 15 nous présente certainement l'une des rencontres interculturelles les plus importantes dans le développement de l'église primitive. À cette époque, c'était une question de l'interaction des Juifs et non-Juifs. C'était un énorme obstacle culturel. L'Évangile était destiné à tous les peuples, de toute ethnicité, mais il fallut pourtant une intervention spectaculaire de Dieu à travers des rêves et des visions pour que l'apôtre Pierre reconnaisse, alors qu'il se trouvait chez Corneille, qu'il devait changer sa position à ce sujet.

Je suis reconnaissant à mon ami Dave Richards, qui voyage beaucoup au sein du Corps du Christ sur de nombreux continents, pour ses commentaires à ce propos. Il est évident qu'il existe de nombreux obstacles dans une œuvre interculturelle qui pourraient nous empêcher d'être efficaces dans ce travail de rendre apte le peuple de Dieu au service.

## France

Une grande partie de mon temps est consacré à la France et d'autres pays francophones. Les Français et les Britanniques ont une relation paradoxale depuis des années. Les deux résistent à l'idée de recevoir de la part de l'autre depuis toujours. Le peuple français est beaucoup plus prophétique que les Britanniques. Ma femme, Lorraine, et moi apprécions souvent la louange française beaucoup plus que celle de chez nous. Les Français ont tendance à entrer plus rapidement dans la présence de Dieu et leur louange est beaucoup plus animée que celle des Britanniques. Nous aimons cela ! Toutefois, l'histoire de l'église française est parsemée de divisions. Des églises démarrent et croissent jusqu'à 25 membres, pour ensuite avoir une énorme dispute et se diviser en deux unités non viables ! Lorsque nous posons des fondements dans les églises francophones, notre plus grande priorité est l'importance des relations dans le Corps de Christ, comment apprécier les dons des uns et des autres et comment accueillir les dons qui sont différents des nôtres. Nous avons passé des années à enseigner comment se faire grâce et comment résoudre les conflits pour continuer de travailler et de marcher ensemble.

## Afrique

L'un des défis en Afrique est l'amour porté aux titres et aux positions de ministère dans l'église. Beaucoup de leaders dans l'église africaine veulent être « le chef ». Ils s'attendent à ce qu'on les honore. On cherche souvent à avoir un ministère pour recevoir le respect des autres, ce qui contredit entièrement l'enseignement de Jésus sur le leadership au cœur de serviteur. Lorsque nous enseignons sur le leadership en Afrique, nous mettons l'accent sur le leadership au cœur de serviteur, sur le travail en équipe, sur comment accueillir les dons d'autres

leaders et sur comment servir au lieu de s'attendre à être servi. Les leaders des églises y reconnaissent instinctivement l'enseignement de Jésus mais ils doivent néanmoins surmonter une énorme barrière culturelle. Beaucoup de leaders africains aiment l'idée du ministère en équipe à condition qu'ils dirigent l'équipe. L'idée de servir les autres avec nos dons représente un changement de direction gigantesque !

## **Royaume-Uni**

Au Royaume-Uni, nous avons de grandes lacunes dans notre compréhension du leadership. Le fait de voyager en-dehors de notre pays et d'écouter les perspectives d'autres pays met souvent ces lacunes en évidence et nous devons les admettre et les changer. On s'aperçoit que notre histoire coloniale nous a rendus très arrogants. Nous nous croyons meilleurs que les autres et nous avons donc tendance à être paternalistes dans notre approche envers d'autres nations. Ce n'est pas une attitude juste et nous avons besoin d'en changer. Lorsque nous allons à l'étranger pour servir les autres, il nous faut être humbles et proposer nos idées comme un acte de service. Les Britanniques sont souvent de très bons enseignants, ce qui est une bénédiction pour l'ensemble du Corps de Christ, mais nous devons comprendre que les autres pays apprécient souvent des enseignements plus courts, plus humbles et moins complexes, alors que nous avons tendance à être longs, compliqués et détaillés. Les Britanniques ont besoin d'apprendre à recevoir les idées des autres pays, ce qui va à l'encontre de notre nature.

## **États-Unis**

Les États-Unis ont une histoire d'indépendance, d'entreprise et d'activité pionnière. C'est à la fois une bénédiction et un

problème ! Les Américains sont très relationnels tant que tout va bien pour eux mais n'hésitent pas à quitter une relation s'ils ne pensent plus en tirer bénéfice. Cette indépendance peut les rendre résistants au discipulat et à l'idée de travailler en équipe sur le long terme. L'opinion de l'individu est souvent plus appréciée que celle d'une équipe. Cela rend difficile le travail au sein d'une équipe des cinq ministères car c'est loin d'être un contexte naturel pour eux. L'apport apostolique devrait constamment remettre en question cette attitude !

## **Scandinavie**

L'une des normes culturelles de la Scandinavie est l'esprit « Jantelagen ». Celui-ci insiste sur l'égalité de tous. Évidemment, c'est vrai pour le statut et la valeur de chacun. Pourtant, cela devient un problème lorsque cet esprit refuse de recevoir une autorité spirituelle ou les cinq ministères ou même de reconnaître que les anciens ont un don de leadership dans le Corps de Christ. Toutes ces choses entravent le bon fonctionnement des cinq ministères dans l'église et empêchent les églises à bien développer les cinq ministères de manière que leur autorité et la formation qu'ils proposent soient reconnus de toute l'église.

Ces défis ne sont que quelques exemples de ceux auxquels nous sommes confrontés lorsque nous essayons de travailler avec les cinq ministères dans différents contextes. C'est souvent l'histoire qui nous empêche de recevoir des autres, tout comme c'était le cas pour les Juifs et les Samaritains et comme c'est parfois encore le cas pour les Britanniques et les Français. Ceux qui cherchent à travailler dans de tels contextes doivent donc faire preuve d'humilité dans leur leadership et ceux qui

reconnaissent leur besoin de recevoir des ministères d'autres nations pour nous équiper dans notre ministère doivent être prêts à les accepter avec humilité.

Ce qui nous amène à un autre point : il ne fait aucun doute que Dieu place des faiblesses dans une partie de sa famille afin que nous recevions d'une autre partie de son Corps. De même, il établit des forces pour que nous puissions bénir d'autres parties de sa famille. Peut-être que nous devrions laisser plus de place dans nos réflexions à l'idée d'établir des équipes multiculturelles en plus de veiller à la présence des cinq ministères pour que nous puissions réellement bénéficier de toute la richesse qui se trouve dans le Corps de Christ. C'est une grande bénédiction et un grand défi aussi !

### **Questions de réflexion**

1. Comment est-ce que je cherche à apprendre d'autres cultures ? Quelles richesses ont-elles qui pourraient bénir mon église ?
2. Comment est-ce que j'accueille des personnes d'arrière-plans différents ? Comment pourrais-je développer ces relations ?
3. Quelles faiblesses nationales et culturelles retrouve-t-on chez moi ? Qui pourrait m'aider à y remédier ?
4. *À discuter en groupe* : Est-ce que notre équipe reflète la diversité culturelle et ethnique de notre église ? Comment pouvons-nous développer des leaders de minorités ethniques et culturelles ?

## **Prier**

Priez que l'église sache célébrer la diversité que Dieu a mise en son sein.

## Chapitre 14 :

# Former les autres pour les cinq ministères

L'une des caractéristiques des cinq ministères est que nous formons les autres sur le terrain. En effet, nous pensons toujours à l'avenir, pas seulement au présent. Nous cherchons toujours à développer le potentiel qui existe. Les cinq ministères sont là pour rendre les autres aptes à leur travail de ministère. Le succès, c'est d'avoir des successeurs ; c'est donc un domaine où nous avons tous besoin de réfléchir.

Voici ce qu'on observe en lisant l'histoire de la relation de Paul avec Timothée dans les Actes des Apôtres : Paul remarque Timothée pour la première fois à Lystre – et il est évident que les églises de Lystre et d'Iconium lui prévoyaient aussi un avenir réussi – et il l'emmène avec lui encourager les églises (Actes 16:1-2). Paul, Silas et Timothée voyagent ensemble en Asie mineure et finissent par atteindre Troas (Actes 16:11). Paul laisse Silas et Timothée en Bérée et continue le voyage jusqu'à

Athènes. Ainsi, Timothée et Silas obtiennent leur propre responsabilité (Actes 17:14-15).

Plus tard, Paul envoie deux « collaborateurs », Timothée et Eraste, en Macédoine pendant qu'il reste en Asie. L'objectif de Paul est de multiplier les équipes, les fruits et l'efficacité. Paul parcourt la Macédoine et la Grèce avec Sopater (originaire de Bérée), Aristarque et Secundus (de Thessalonique), Gaius de Derbé, Timothée (de Lystre), et Tychique et Trophime de la province d'Asie. Luc est également des leurs. L'équipe compte alors au moins neuf membres !

Il ne s'agissait pas simplement de stratégie ou de tactiques pour le ministère : pour l'apôtre Paul, il s'agit par-dessus tout de relations et comment celles-ci se développent.

Paul a une place spéciale dans son cœur pour Timothée. Non seulement il voit le potentiel de ce dernier mais il en entend de bonnes choses et il l'emmène avec lui. Il finit par l'envoyer comme délégué en Macédoine, il espère aussi l'envoyer à Philippes et il lui confie finalement le soin de l'excellente église d'Éphèse. Paul a de bonnes raisons pour ce qu'il ressent envers Timothée, comme l'indique Philippiens 2:19-24 :

« J'espère, en comptant sur le Seigneur Jésus, vous envoyer bientôt Timothée pour être moi-même encouragé par les nouvelles qu'il me donnera de vous. Il n'y a personne ici, en dehors de lui, pour partager mes sentiments et se soucier sincèrement de ce qui vous concerne. Car tous ne s'intéressent qu'à leurs propres affaires et non à la cause de Jésus-Christ. Mais vous savez que Timothée a fait ses preuves : comme un enfant aux côtés de son père, il s'est consacré avec moi au service de l'Évangile. C'est donc lui que j'espère pouvoir vous

envoyer dès que je verrai quelle tournure prennent les événements pour moi. Et j'ai cette confiance dans le Seigneur que je viendrai bientôt moi-même chez vous. »

Pour Paul, Timothée a les mêmes valeurs que lui, il est dévoué à Christ et à son Royaume, il ne cherche pas son propre intérêt, il veut être un fils et il sert généreusement.

Voici les qualités qui permettent aux gens d'être formés et libérés dans le ministère. C'est à cause de tout cela que Paul est prêt à envoyer Timothée pour diriger l'importante église d'Ephèse. Mais il est d'autant plus important que Paul offre à Timothée l'apport dont il a besoin. Lorsque nous avons des responsabilités importantes, l'apport et les conseils que nous recevons, ainsi que les comptes que nous rendons, doivent être encore plus visibles que pendant la période de formation ! Il nous faut résister aux tentations unies de l'orgueil, de l'autosuffisance et de l'indépendance et reconnaître notre besoin d'être entourés de personnes douées qui peuvent nous équiper.

## **La formation pour le ministère – et un accompagnement continu**

Il est évident dans le ministère de Paul qu'il continuait à ressentir une certaine responsabilité pour les églises qu'il avait implantées. D'où les épîtres du Nouveau Testament à bon nombre d'entre elles ! De même, après avoir formé des leaders tels que Timothée, Tite et d'autres, il continua à s'intéresser à eux. Ce n'est pas du contrôle, ni de l'ingérence ; tout simplement, ceux qui ont été des pères pour d'autres ont beaucoup de préoccupation pour eux.

On retrouve les thèmes suivants dans les lettres que Paul écrit à Timothée : l'importance d'éviter les distractions, de rester centré sur Christ, de combattre le combat de la foi, de conserver une perspective spirituelle et de rester en bonne forme spirituelle !

Paul s'intéresse au caractère de Timothée en tant que leader (le caractère est toujours la qualification principale pour le ministère). Il ne veut pas que Timothée soit querelleur, prétentieux, timide ou corrompu par l'argent.

De même, Paul partage avec Timothée ses préoccupations apostoliques pour l'église d'Ephèse : que la prière soit au centre, que la louange soit disciplinée, que les leaders aient un bon caractère, que la doctrine soit biblique et que les relations familiales au sein de l'église soient du premier ordre.

La façon dont Paul développe Timothée souligne que le ministère apostolique ressent une certaine responsabilité pour les églises qu'il a implantées et pour les leaders qu'il a établis. Paul veut former les membres de son équipe correctement et il voit la nécessité de continuer à accompagner ceux qu'il a formés si ces derniers s'occupent d'églises implantées par Paul. Nous pouvons être tentés de nous dire que nous n'avons besoin que de former et de libérer les leaders actuels et futurs, mais l'apôtre Paul ressent clairement une responsabilité continue pour les leaders qu'il a formés. Ce n'est pas du contrôle mais une préoccupation pour ceux dont il est le père spirituel.

Mais d'autres ministères ont également besoin d'être formés et développés. Chacun des cinq ministères se reproduit selon son espèce. Les prophètes Éphésiens 4 doivent former ceux qui ont un don ou une inclination prophétique sur comment mieux entendre Dieu et comment prophétiser avec clarté et efficacité. Les prophètes ont besoin de formation quant au ton, au contenu et à la base biblique de leurs prophéties et ils ont besoin de

comprendre la puissance que détient leur don pour encourager les individus et apporter une direction à l'église collective. C'est ce qui a été pratiqué au sein de notre famille Salt & Light par des personnes prophétiques telles que Bryn Franklin, Dave Richards, Dave Oliver, Neville Wright et d'autres. Il faut continuer ainsi dans toutes nos églises afin de voir le ministère prophétique se développer et devenir fort.

Les évangélistes Éphésiens 4 doivent s'entourer de groupes de personnes à motivation évangéliste afin d'inspirer une vision ainsi que la confiance que leurs dons sont appréciés et qu'ils doivent grandir et fonctionner pour le bien de l'ensemble du Corps de Christ. Le sujet de leur conversation sera de savoir comment encourager les personnes dans les églises à se lier d'amitié avec des non-chrétiens, de réfléchir aux processus qui aident les gens à commencer un cheminement spirituel qui aboutit à une rencontre avec Christ et comment aider les gens à prendre la décision de suivre Jésus et de s'impliquer dans un processus de discipulat. J'ai observé Rich Colbrook agir ainsi avec beaucoup d'effet au cours de ces dernières années. Ainsi, les personnes avec une motivation d'évangéliste se sentent appréciées et encouragées, elles ont de l'assurance et sont équipées de stratégies !

Les pasteurs Éphésiens 4 ne pensent pas seulement à comment prendre soin des gens mais aussi à comment encourager le plus grand nombre parmi le peuple de Dieu à prendre soin d'autres dans leur église locale. Pour une grande partie du peuple de Dieu, il leur est naturel de prendre soin des autres : ils aiment Dieu et ils aiment les gens. Mais beaucoup d'autres ne pensent pas avoir les connaissances ou la capacité de prendre soin des autres. Souvent, pour prendre soin des autres, il suffit d'un sens commun sanctifié, qu'on partage sa propre expérience du cheminement avec Dieu et qu'on encourage la personne de

manière assez évidente. Si on se sent perdu, on peut toujours crier à l'aide ! Récemment, l'équipe de Salt & Light Advance (une sphère d'églises au Royaume-Uni) a demandé à 2-3 personnes avec un don pastoral de réfléchir à comment rendre les gens aptes à prodiguer des soins pastoraux envers d'autres. Le résultat en est des ressources vidéo, entre autres, qui développent cette question de formation pastorale dans ce groupe d'églises. Ils en voient déjà le fruit car certaines personnes ont plus d'assurance à former d'autres en vis-à-vis, ce qui est une immense bénédiction pour le Corps de Christ.

Les enseignants avec un don selon Éphésiens 4 se reproduisent aussi selon leur propre espèce ; ils créent de bons programmes et font preuve de soin du détail. Les enseignants sont champions quand il s'agit de produire des matériels de formation ! Le Corps de Christ a besoin de formations de ce niveau. Beaucoup d'églises manquent de bons enseignants et de prédicateurs de la Bible ; il est donc nécessaire de développer ces dons parmi les groupes d'églises. Il me semble que c'est la grande bénédiction d'avoir différentes sphères apostoliques. Grâce à elles, nous pouvons nous aider mutuellement à développer les ministères qui manquent. Nous pouvons former les gens dans la théologie, dans les compétences de communication et dans l'exposition biblique. Bien sûr, tout cela a besoin d'être planifié. Il n'est pas nécessaire de développer tous les différents dons à la fois car les églises locales et leurs membres risqueraient d'être surchargées par les programmes de formation. Le calendrier et l'intensité de la formation est une question de stratégie générale pour le leadership et chaque équipe des cinq ministères doit comprendre cela et planifier en conséquence.

## Questions de réflexion

1. Pour les leaders avec plus d'expérience : Ai-je continuellement une préoccupation pour ceux que nous avons formés au ministère ? Quel contact ai-je encore avec eux et comment est-ce que je les soutiens ?
2. Pour les leaders plus récents : Est-ce que je cherche toujours à recevoir un apport d'autres leaders et à être façonné(e) par eux ? Dans quels domaines suis-je plus réticent(e) à être remis(e) en question ? Pourquoi ?
3. Comment mon église peut-elle travailler avec d'autres pour s'assurer que nous équipons tous nos membres pour leur appel et leurs dons ?
4. *À discuter en groupe* : Dans quelle mesure notre équipe ressent-elle le besoin d'un apport continu de la part de figures apostoliques ? Nous attendons-nous à ce que le ministère apostolique puisse aider à transformer notre église de manière radicale ? Comment pouvons-nous nous positionner pour mieux recevoir l'apport apostolique ?

## Prier

Priez pour ceux que vous avez formés ou que vous formez actuellement. Remerciez Dieu pour ceux qui ont investi en vous.

## Chapitre 15 : Conclusion

Je crois que de nombreuses églises ne bénéficient pas de la richesse des ministères que le Christ ressuscité veut déverser en tant que dons sur son église. Cela pourrait provenir d'un manque de compréhension au sujet de comment ces ministères peuvent s'exercer dans la vie d'une église locale ou d'un groupe d'églises. Il se pourrait également que les églises locales ne savent pas comment accéder à ces dons. Je vous soumetts que les équipes de leadership et les églises ont besoin de travailler avec ardeur dans différents domaines pour corriger cette situation afin de libérer de nombreuses personnes aux dons divers à trouver leur pleine maturité dans le service de Christ et ainsi enrichir la vie de l'église grâce à ces nombreux ministères différents qui y fonctionnent. Nous devons continuer à travailler dans les domaines suivants et nous examiner nous-mêmes, ainsi que notre leadership et la vie de notre église.

## **Remédier au « syndrome du pasteur principal »**

Je ne sais même pas comment bien exprimer cette idée. Beaucoup d'églises, surtout les églises charismatiques, croient dans leur cœur à la révélation biblique des cinq ministères et à l'importance du ministère de tous les membres du Corps de Christ, mais il demeure néanmoins un blocage autour du « leader principal », « l'ancien principal », « le pasteur principal ». Je reconnais que chaque équipe a besoin d'un chef d'équipe, à défaut de quoi tout devient chaos et confusion. Mais le leader de l'équipe doit comprendre qu'il s'agit de montrer l'exemple de la foi, du zèle pour le royaume de Dieu et de permettre à d'autres de fonctionner dans leur ministère ; ce n'est pas une position d'autorité dans laquelle tout est centré sur « l'homme principal ».

Le premier changement important doit avoir lieu dans le cœur du leader de l'équipe qui veut désormais laisser la place aux autres, encourager les autres à servir et exercer leur ministère dans la vie de l'église et attirer l'ensemble du peuple de Dieu dans la valeur du service de Jésus. Le « chef d'équipe » doit y réfléchir lui-même avec un regard critique et inviter les perspectives de l'équipe qu'il dirige. Souvent, le leader de l'équipe a une tâche aveugle au sujet de son propre leadership : il croit souvent faire une chose mais en réalité, sa pratique est toute autre.

## **Équiper l'assemblée avec chacun des cinq ministères**

Si le « leader principal » est un enseignant, comment les prophètes pourront-ils être équipés au sein de l'église locale ? Si le « leader principal » est prophétique, qui rendra les évangélistes aptes à leur ministère ? Et ainsi de suite.

D'après mon expérience, la majorité des églises locales n'ont pas plus d'un ou deux ministères doués pour équiper les autres. Elles ont donc besoin d'inviter d'autres ministères avec ce don à venir dans l'église locale pour les aider dans ce domaine. C'est une bénédiction de faire partie d'une famille ou d'un réseau d'églises. Cela nous donne accès à des personnes en qui nous avons confiance que nous pouvons inviter pour nous aider dans ce rôle de rendre apte le peuple de Dieu au service. Il est certain que nous ne voulons pas inviter un ministère autoproclamé, sans connexion, à venir nous aider ! De même, le fait de grouper des églises ensemble pour former une sorte de « base de ressources » ou de « centre apostolique » nous permet de partager ces ministères grâce à une équipe apostolique qui travaille dans l'ensemble de ces églises. Cela peut être un réel don pour nous tous et conduira à une meilleure coordination des dons pour le bénéfice de tous.

### **Donner de l'espoir aux gens que leurs dons seront reconnus et libérés**

Nous constatons souvent de la frustration au sein de nos églises, et parfois avec raison, que les dons de certaines personnes ne sont pas reconnus, formés et libérés. Jésus ne recherche certainement pas des navires ou des paquebots de croisière dans lesquels tout le monde profite des plaisirs et des divertissements du bord (comme beaucoup du christianisme de consommation aujourd'hui) mais plutôt des cuirassés où chacun est un membre de l'équipage qui amène le Royaume de Dieu au monde. L'un de nos principaux défis est de voir l'ensemble du peuple de Dieu s'impliquer dans l'œuvre du Royaume ; pour cela, il faut reconnaître les individus et les rendre aptes au ministère. Cela exige de savoir transmettre une vision inspirante et comment équiper de manière pratique et stratégique.

Je prie que ce petit livret apportera un nouvel élan au développement du Corps de Christ dans le monde, que chacun et chacune comprenne le don que Dieu a mis en lui ou en elle, ait conscience de sa propre valeur en tant que fils ou fille de leur Père céleste, et que tous soient libérés et équipés pour le ministère auquel le Père céleste les a destinés et pour lequel il leur a donné les dons nécessaires. Je prie que les leaders continuent à réfléchir de manière beaucoup plus stratégique et cohérente sur la façon d'équiper et d'impliquer le peuple de Dieu dans la mission de leur église de manière à ce que la plainte que nous entendons souvent que « 20 % des personnes font 80 % du travail dans l'église » soit changée pour le mieux, que l'ensemble du peuple de Dieu soit passionné par la vie du royaume de Dieu, qu'il comprenne que c'est la seule chose qui dure pour l'éternité et se donne avec joie à y être formé et libéré !

# Annexe :

## Les cinq ministères sont-ils ouverts aux hommes et aux femmes ?

J'ai soigneusement évité cette question jusqu'ici. Au cours de ces dernières années, ce point a été un facteur de division à la fois dans le Corps de Christ autour du monde et plus particulièrement, au sein de notre famille Salt & Light. Pourtant, pour la plupart de ces ministères, ce n'est pas une question centrale. Pour moi, la question principale doit être : comment libérer autant de membres du peuple de Dieu que possible dans les ministères que Dieu leur a destinés ?

Tout d'abord, je tiens à dire que, d'un point de vue biblique, il me semble que Jésus et l'apôtre Paul ont tous les deux ouvert la porte à la participation des femmes dans le ministère et que nous devons faire de même. Le Nouveau Testament fait mention de femmes prophètes, de femmes qui priaient et

prophétisaient dans la vie de l'église, de femmes qui enseignaient, comme Prisca, de femmes « très estimée[s] parmi les apôtres » (même si la signification exacte de cette phrase prête à débat) et de femmes qui avaient des positions de leadership en tant que diaques dans les églises locales.

Je ne trouve aucune difficulté à travailler dans différents contextes avec des gens qui ont diverses opinions à ce sujet car nous sommes unis sur tellement d'autres points. En fin de compte, je ne peux qu'exprimer mon opinion et comment j'interprète les Écritures. Certains seront tout à fait d'accord avec moi, d'autres me trouveront un peu « mou » et d'autres encore seront de l'avis que je devrais être beaucoup plus radical.

Cette question tourne en grande partie autour de notre manière de lire les Écritures qui parlent du leadership dans l'église et comment nous employons des mots tels que « égalitariste » et « complémentariste » qui se sont associés au débat autour du rôle des femmes dans le leadership.

## **Comment comprenons-nous la Bible ?**

La première question sur notre façon de lire les Écritures qui traitent du leadership est la suivante (de manière simpliste) :

« Est-ce que ce que nous lisons dans les Écritures est un fil à plomb pour l'église d'aujourd'hui ou n'est-ce qu'un point de départ à partir duquel nous devons nous laisser guider et diriger par le Saint-Esprit au fur et à mesure que la culture change et évolue ? » Cette question est importante pour notre théologie. Elle porte sur notre compréhension des Écritures en général, ce qui a un impact sur notre façon de penser au sujet de Dieu, du salut, de la mission et de l'idée que nous nous faisons du Royaume de Dieu alors que l'évangile se répand dans toutes sortes de cultures différentes. Pour ce qui en est du leadership,

notre compréhension de ce dernier déterminera comment la famille de Dieu est intégrée à la vie de l'église. Plus précisément, nous constatons différents moments où les premiers apôtres furent conduits par le Saint-Esprit à changer ce qui avait été compris jusqu'alors, par exemple, l'inclusion des non-Juifs dans la mission ou encore les bases de l'évangile. Jésus lui-même comptait des femmes dans son entourage et les estimait fortement ; néanmoins, il veilla à ce que les apôtres qui devaient fonder l'église soient des hommes. La nomination des anciens dans le Nouveau Testament rappelle les anciens parmi le peuple de Dieu que l'on retrouve dans l'Ancien Testament et qui étaient les pères de familles dans la communauté. Dans l'église, des hommes furent nommés anciens et ceux-ci étaient responsables pour la communauté des croyants mais on donnait aussi dans l'église primitive des rôles importants de leadership à des femmes qui avaient ainsi une place importante dans la vie de l'église. (Cf. Prisca, Marie, Junia, Tryphose, Tryphène et Perside, toutes dignes de mention en Romains 16, cf. également Syntyche et Evodie dans Philippiens 4:2)

Les égalitaristes tiennent à souligner que les hommes et les femmes sont égaux et identiques dans toutes les différentes façons possibles d'exercer le leadership et le ministère au sein de l'église. Il est clair que Jésus et Paul comptaient tous les deux des femmes dans leurs équipes et leur attribuaient une place bien plus importante que la société ne le faisait. Étant donné que notre compréhension a évolué et que nous permettons désormais aux femmes d'occuper toutes les fonctions possibles dans la société, ne devrions-nous pas être prêts à en faire de même dans l'église ?

Les complémentaristes affirment l'égalité dans l'accès à la relation avec Dieu et Jésus dont jouissent les hommes et les femmes, et l'égalité absolue dans le statut de fils et de fille dans

la famille de Dieu mais ils affirment aussi que les hommes et les femmes ont différents rôles et différents dons dans le Corps de Christ.

Alors, comment résoudre ces différents points de vue ?

## **Ma position personnelle**

Je suis conscient que la résolution que je propose à cette question ne fera pas l'affaire de tout le monde mais je pense qu'il est important que je la présente et que je l'explique, telle qu'elle est : Je crois que, depuis des années, l'église a mal traité des questions de leadership et des divisions hommes/femmes. Ce n'est pas difficile de le reconnaître car beaucoup de choses ont été mal gérées dans la vie de l'église à différentes époques, par exemple, la discipline dans l'église, la vie de l'Esprit Saint, la loi et la grâce , etc. En tant que jeune leader, j'étais certainement trop zélé à propos de certaines choses et j'espère avoir appris à être plus modéré. J'ai peut-être encore plus de révélation à recevoir. Au fil des ans, j'en suis venu à comprendre que le mandat de Dieu depuis la création est clairement que les hommes et les femmes travaillent ensemble (je sais que c'est tout à fait évident dans la Parole, et pourtant !). Le récit de la création est **très clair** que Dieu nous a créés, hommes et femmes, « à l'image de Dieu ». Tout comme au sein de la Trinité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit coopèrent et sont complémentaires et qu'ils travaillent ensemble en soumission mutuelle et avec de l'affection réciproque, Dieu établit de même les hommes et les femmes dans sa création pour qu'ils travaillent ensemble, qu'ils se reproduisent et deviennent nombreux, qu'ils remplissent la terre et la soumettent, tout dans la soumission mutuelle et l'affection réciproque. Si c'est ce que nous croyons et si nous sommes de véritables complémentaristes, nous devons insister pour que les hommes et les femmes travaillent ensemble dans le

leadership dans l'église. Nous avons besoin les uns des autres, nous avons été créés pour travailler ensemble et nous avons effectivement différents dons qui sont tous nécessaires. Sur la base des nombreux livres que j'ai lus à ce sujet, il semblerait que les égalitaristes comprennent les choses différemment. En effet, ils croient que les dons que nous avons sont égaux et identiques et que donc le même rôle peut être exercé par un homme ou une femme. Personnellement, j'ai du mal à le voir, que ce soit dans la réalité de la vie ou dans les Écritures.

Je crois qu'il faut des pères et de mères ensemble pour établir des familles. Je sais que Dieu lui-même fait énormément grâce aux familles monoparentales. J'ai d'ailleurs passé deux ans à être le seul parent de trois enfants après le décès de ma première femme et je peux témoigner de la grâce qui abonde pour les familles monoparentales. Mais pour autant, les pères et les mères se complètent l'un l'autre dans les soins apportés à leur famille. Les pères apportent de la force, de la protection et de la direction à leurs familles, alors que les mères apportent un soutien, de la sensibilité et de la compréhension. Les enfants de mon premier mariage furent très reconnaissants lorsque j'ai épousé Lorraine et les plus jeunes appréciaient clairement la présence d'un parent plus sensible que moi. Mais ils m'appréciaient aussi pour mon côté moins émotionnel ! Même si les pères doivent parfois faire preuve d'amour maternel et les mères doivent parfois apporter la direction paternelle, surtout si le père est absent, lorsque les deux fonctionnent côte à côte, quelle paix et quelle bénédiction coulent alors dans la famille !

Je crois qu'il en est de même quand il s'agit du « chef » dans l'église. Éphésiens 5 est très clair que, dans l'église, Jésus est le chef : il est le chef de son Corps, dont il est le Sauveur. Pour Paul, c'est ainsi que les hommes doivent aimer leur femme, comme Christ aime l'église : ils doivent en être la tête et prendre

la responsabilité pour leur femme et leur famille, prendre soin de celles-ci et les libérer de la pression, du stress et des fardeaux émotionnels. Voilà la responsabilité des hommes ! Cela n'empêche pas les hommes de se soumettre à leur femme, de les écouter, d'admettre quand leur femme a raison et de se laisser guider par elle. Mais il existe un danger parallèle, notamment que les hommes abdiquent leur responsabilité et déchargent tout sur leur femme. Voilà pourquoi les hommes ont besoin de prier en tout lieu « en élevant des mains pures » (1 Timothée 2:8) parce qu'ils prennent la responsabilité spirituelle pour leur foyer, leur famille et l'église.

Je crois que les femmes peuvent et devraient prophétiser dans l'église et qu'elles peuvent donc être des prophétesses dans l'église. Cela ressort clairement de 1 Corinthiens 11:5 et Actes 21:9. En fait, ma propre expérience indique que les femmes sont souvent beaucoup plus sensibles au niveau spirituel et plus ouvertes au Saint-Esprit et qu'elles entendent donc souvent plus clairement que les hommes ce qu'il dit. Je suis également convaincu qu'elles peuvent être évangélistes, pastorales et solides dans l'enseignement de la Parole. Je ne crois pas que 1 Timothée 2:11 sqq. soit une interdiction à l'enseignement apporté par des femmes mais plutôt un rappel que les femmes ne doivent pas « enseigner et usurper l'autorité » envers les hommes. Autrement dit, les femmes doivent être soumises dans ce qu'elles enseignent (tout comme les hommes, d'ailleurs !). Je dirais même plus : il me semble que Dieu cherche des pères et des mères spirituels pour être des leaders dans l'église. Ensemble, les deux exercent le leadership, ont un certain rôle d'autorité, tout comme dans la famille, et travaillent pour l'avancement du Royaume et la croissance de l'église.

Néanmoins, en fin de compte, il me semble que quelqu'un doit assumer la responsabilité pour la famille et, même si les

hommes et les femmes travaillent ensemble dans un partenariat efficace, 1 Timothée 3 semble indiquer qu'un homme qui va être nommé ancien dans l'église doit bien gérer sa propre famille. La paternité efficace est une qualification pour être ancien. Il est vrai que les mères et les pères établissent une famille ensemble. Les anciens de l'Ancien Testament étaient des pères de famille qui s'asseyaient à la porte de la ville, qui décidaient de la politique de la ville et qui allaient ensuite mettre les décisions en pratique dans leur propre famille. C'est sûrement pour cela que, lorsque les églises qui avaient été établies ont connu une pression considérable (Actes 14:22-23), Paul et Barnabas y ont nommé des anciens pour les protéger et prendre soin d'elles et les aider à tenir face aux difficultés !

Pour résumer, je n'ai aucun doute que les équipes de leadership dans les églises doivent comporter des hommes et des femmes qui travaillent ensemble. Je crois que des hommes doivent être nommés anciens, des « pères » dans la famille de Dieu mais qu'ils devraient travailler de concert avec leur épouse en tant que pères et mères spirituels dans la famille de Dieu.

1 Corinthiens 11 et Éphésiens 5 parlent de ce rôle de chef spirituel en tant que don à la famille et à l'église ; le rôle est mentionné dans les Écritures parce qu'il est important. En effet, l'esprit de leadership dans l'église du Nouveau Testament opère dans la soumission réciproque, l'interdépendance et l'harmonie du travail commun.

Pour revenir à la question posée au début du chapitre : Je crois également que les hommes et les femmes doivent travailler ensemble au sein des équipes apostoliques. Nous avons absolument besoin d'hommes et de femmes qui travaillent de concert en tant que pères et mères spirituels dans les ministères qu'ils exercent mais, pour moi, le ministère apostolique est un rôle paternel (comme je le décris au chapitre 5). Je crois qu'il

s'agit de la norme biblique. Je comprends que d'autres veulent aller plus loin encore et voir les femmes opérer dans la fonction apostolique mais je ne suis pas convaincu que ce soit biblique ou pratique. Je ne nie pas le ministère très efficace de certaines femmes pionnières. J'ai d'ailleurs moi-même travaillé très étroitement avec des femmes pionnières, particulièrement en Pologne. Dieu y a utilisé une femme superbe, Irena, pour établir une église avec une onction puissante. À un moment donné, elle nous demandait beaucoup d'apport et nous avons travaillé activement avec elle et ses coleaders. Lorsqu'elle a souhaité transmettre la direction de cette œuvre, elle nomma trois couples pour reprendre la tête ; les maris furent nommés anciens. C'est le privilège de Dieu d'avoir des cas spéciaux mais on remarque des modèles dans sa manière de construire et ce sont eux que nous devons suivre. Dans les Écritures, nous voyons des femmes qui prophétisent, qui sont impliquées dans la mission, qui prodiguent des soins pastoraux pour le peuple de Dieu et qui enseignent le troupeau, tout en demeurant sous l'autorité des anciens et des apôtres. Nous voulons voir ce même partenariat entre les hommes et les femmes de nos jours, c'est certain.

Je suis bien conscient que cela ne satisfera pas tout le monde mais voilà où j'en suis sur mon cheminement actuel. Une chose que j'ai découverte dans ma propre famille est que les pères ne peuvent pas être des mères, ni les mères des pères. Il me semble que cela s'applique également à la vie de l'église.

## Questions de réflexion

1. Comment les hommes et les femmes dans mon église travaillent-ils ensemble et en harmonie pour voir le royaume de Dieu s'étendre et l'ensemble du peuple de Dieu croître jusqu'à atteindre une fonction mature en Christ ?
2. Y a-t-il des domaines qui sont nettement dominés par des hommes ou des femmes ? Comment pouvons-nous régler ce déséquilibre ?
3. Comment pouvons-nous nous assurer que chacun et chacune sache qu'il y a une place pour lui ou elle ?
4. *À discuter en groupe* : Notre équipe comprend-elle des hommes et des femmes ? Comment veiller à ce que chaque personne se sente écoutée ? Sommes-nous efficaces dans ce domaine (soyons francs !) ?

## Prier

Priez que les hommes et les femmes dans l'église trouvent la place et le moyen d'exprimer les dons que Dieu leur a donnés.



# Bibliographie

## **Le ministère apostolique aujourd'hui**

Coombs, Barney, *Apostles Today*, Sovereign World Ltd, 1997

Devenish, David, *Fathering Leaders, Motivating Mission*, Authentic Media Limited, 2011

Prince, Derek, *On The New Testament Church*, Derek Prince Ministries International, 2006

## **Le discipulat et lever de nouveaux leaders**

Dunkley, Martin, *Radical Discipleship*, Salt & Light Ministries, 2010

Mehta, Stanley, *The Art of raising leaders*, Lifeway India Publishing, 2018

Silk, Danny, *La culture de l'honneur*, Hermeneia éd., 2012 (titre original : *Culture of Honour*, Destiny Image Publishers, Inc., 2009)

## **Le ministère pastoral**

Adams, Jay, *Shepherding God's Flock*, Zondervan Publishing House, 1975

Coombs, Barney, *A guide to practical pastoring*, Kingsway Publications Ltd, Eastbourne, 1993 (édition imprimée épuisée mais le PDF est disponible gratuitement sur [www.saltlight.org](http://www.saltlight.org))

Hansen, David, *The Art of Pastoring*, InterVarsity Press, 1994

## **Le ministère prophétique**

Hudson, David R, *Naturally Supernatural*, Alstrup, 2008

Oliver, David, *Find your voice*, Authentic Media, 2017

## **Autres livres écrits par Steve Thomas**

*Fighting the Secular Giants (The Kingdom of God in Education)*, co-écrit avec David Freeman, Oxfordshire Community Churches, 1996 et 2001

*Fatherhood*, Salt & Light Ministries, 2000

*Vivre dans la générosité*, Salt & Light Ministries, 2016 (titre original : *Living Generously*)

*Leading Today*, Salt & Light Ministries, 2010

*Says Who?*, co-écrit avec Dave Perry, Salt & Light Ministries, 2010